ovni *Présence*

BOUQUINERIE



EXCLUSIF :
PREMIER SONDAGE EN SUISSE

ISSN 0223-0976

T. n° 41 - mars 1989 - 25FF/6FS

Sommaire

Ovni-Présence

Trimestriel n° 41
Mars 1989
Treizième année

Ovni-présence : un simple jeu de mots ou une affirmation ? Ni l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quel qu'il soit, sa présence demeure.
Ovni-présence est une publication de l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes. L'AESV est une asbl fondée en 1974. Elle a pour but l'étude du phénomène ovni ainsi que la publication d'informations sur le sujet. Les articles publiés dans la revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Rédacteur responsable : Yves Bosson.

Comité de rédaction : Yves Bosson, Perry Petrakis, Bruno Mancusi.

Directeur de la publication : Perry Petrakis.

Rédaction, abonnements, administration :
• AESV - B.P. 324, F - 13611 Aix-en-Provence Cédex 1. C.C.P. : 7497 19 B Marseille
• AESV - B.P. 342, CH - 1800 Vevey 1. C.C.P. : 18-5723-5.

SOS-OVNI (16) 42.20.18.19 (24 heures sur 24).

Télex : 410 777 F SOSVNI - Minitel

Publicité : (16) 42.27.26.18.

Photocomposition : Compographie - Montélimar
Imprimerie : La Page Blanche - Marseille

En couverture : la Suisse et les ovnis. Interprétation artistique de Benoît Roux.

Dessins : Benoît Roux et Gilles Barrès.

Photos : Yves Bosson.

Remerciements à Jacques Scornaux pour l'acquisition des droits de publication des 2 dessins de J.-Fr. Batellier publiés dans ce numéro.

Dépôt légal : à parution.

EDITO

Sonderfall Schweiz et chaînon manquant

270 000 témoins pour quelques centaines de cas répertoriés, tel est tout à la fois le paradoxe et la donnée essentielle de ce premier sondage réalisé en Helvétie.

On s'interrogeait encore récemment sur le faible nombre de rapports ovnis recensés en Suisse (le Sonderfall Schweiz). A quoi devons-nous attribuer cet état de fait ? Quels sont les mécanismes en cause ? Quel est le chaînon manquant : l'ovni, le témoin ou le rapport ?

Le sondage Link/*Ovni-Présence* nous apporte pour la première fois un élément essentiel : au nombre de 270 000, les témoins sont proportionnellement aussi nombreux en Suisse qu'à l'étranger. Le chaînon manquant n'est donc ni l'ovni, ni le témoin, mais bien plutôt le **rapport ovni.**

Ainsi, les Suisses ne font généralement pas état de leurs observations. S'il est probablement encore trop tôt pour en déterminer les causes exactes, différents facteurs doivent ici intervenir : un certain conformisme, la peur de voir son nom associé au thème ovni, le fait que l'on n'ait pas l'habitude de s'adresser à la presse, qui elle-même peut avoir, dans certains cas, une attitude d'auto-censure, la réticence à devenir un personnage public, etc. Une analyse des canaux de transmission de l'information nous permettra d'y voir sans doute plus clair à cet égard.

S'il est encore prématuré de tirer des conclusions définitives, les données du sondage pourraient encore surprendre. On ne sait pas encore - c'est un tri croisé qui le dira - ce que pensent des ovnis ceux qui disent en avoir vu. Se pourrait-il, comme c'est le cas pour la majorité des sondés, que les hypothèses sceptiques aient aussi leur préférence. L'absence de témoignage serait alors entendue : le Suisse ne rapporte pas son observation car il la suppose réductible à du connu...

Y.B.

CLIPS & CLAPS

CLIPS & CLAPS

☐ OBS

Le 20 décembre 1988, trois boules de feu sont observées dans le ciel parisien. Le 21, l'observation est annoncée sur *TF1*, au journal de 13 h et à 15 h. Noëlle Bréhame ouvre les ondes de *France Inter* aux divers témoignages. Toujours le 21, le SEPRA (ex GEPAN) annonce, selon *France Inter*, que l'observation est due à la retombée et à la désintégration de débris d'un satellite.

☐ LA GUERRE DES MONDES (I)

Alors qu'un peu partout dans le monde on célèbre le cinquantième anniversaire de la radiodiffusion de *La guerre des mondes*, l'adaptation du roman de H.G. Wells dirigée par Orson Welles, on apprenait le décès de John Houseman.

John Haussmann de son vrai nom, il a été co-fondateur du Mercury Theatre, la compagnie qui mit en ondes la pièce qu'il avait coproduite avec Orson Welles.

☐ LA GUERRE DES MONDES (II)

Cette guerre qui n'aura de cesse de répandre la panique comme, par exemple, au Danemark où, le 30 octobre dernier, le standard d'une station de radio fut submergé d'appels d'auditeurs croyant vivre en direct une invasion d'extraterrestres. Même phénomène à Braga (Portugal) où l'on a vu atterrir des E.T. dans la campagne environnante !

Apparitions mariales à Giubiasco ?

Depuis le 9 août 1986, un retraité italien de 64 ans, G.C., observerait la Madone, d'abord à Lugano, puis à Giubiasco (canton du Tessin). C'est le *Quotidiano* de Bioggio qui a révélé cette affaire le 16 juin 1988, la nouvelle a ensuite été diffusée dans toute la Suisse par l'ATS, attirant journalistes et curieux à Giubiasco.

Actuellement, le phénomène se produit chaque 13[e] jour du mois, à 13 h, près de la chapelle de Sainte-Marie-des-Anges, sur la colline de Scarpapé, au-dessus de Giubiasco.

D'après les articles de presse, le déroulement d'une vision est le suivant : à 13 h 00, C. entre en extase, agenouillé, un chapelet dans la main gauche et la main droite levée devant son visage pour se protéger du soleil. La transe dure environ trois minutes après quoi le voyant s'assied, prend une pilule de coramine et boit un verre d'eau. Ensuite, il consigne par écrit le message que lui a donné la Vierge. Comment celle-ci lui apparaît-elle ? « *Elle est blanche, blanche. Je vois une grande lumière blanche et elle est blanche, dans un manteau blanc* ». Elle a l'apparence d'une jeune fille de « *18, 20 ans* ».

Reste pour ceux qui s'intéressent à l'affaire à savoir si le « voyant-frontalier » (il réside à Borgosesia en Italie) est sincère, car il est seul à voir les apparitions. Le D[r] Giorgio Gagliardi, qui contrôle chaque fois C., avec un détecteur de mensonges, confirme que la transe a lieu, mais bien sûr il ne peut se prononcer sur les visions.

Quelquefois, le voyant prend aussi des photos Polaroid de la Madone. La presse a publié deux de ces photos, qui sont très floues. L'une d'elles est déjà contestée : le *Corriere del Ticino* l'a publiée à côté de la photo d'un tableau de la Madone de Reggio di Vernazza (Italie) et la ressemblance est frappante... Depuis quelques années, C. aurait pris 365 photos de Jésus, de la Vierge et même du Diable !

Malgré la prudence, pour ne pas dire la franche hostilité, de l'Eglise catholique, un nombre toujours croissant de personnes a suivi le phénomène : environ 60 le 13 juin (lorsque les apparitions n'étaient pas encore publiques), 100 le 13 juillet et 300 le 13 août. Le 13 septembre, le nombre chuta à une centaine, mais il y avait parmi la foule un célèbre mariologue français : René Laurentin, invité par la Télévision suisse italienne. Après avoir longuement interrogé C. chez lui et assisté à l'extase, il déclara aux journalistes : « *C'est un homme digne de foi, à mon avis C. est de bonne foi* ». Affaire à suivre, donc. ☐

B.M.

EN COUVERTURE

Flying Swisser

Le sondage Link/*Ovni-Présence* : une grande première en Suisse

• **par Bruno Mancusi**

Eh oui ! Après le CISU (Centro Italiano Studi Ufologici), nous avons nous aussi tenté le grand saut et commandé un sondage sur un échantillon représentatif de la population suisse, en novembre dernier. Il faut dire que la situation devenait intenable : alors que certains pays, comme les Etats-Unis, la France et l'Italie, ont déjà une « longue tradition » de sondages sur les ovnis, la Suisse n'en avait jamais connu jusqu'à présent ! Nous avons donc décidé de supprimer cette anomalie. Voici une première analyse (sommaire) des résultats, sur lesquels nous reviendrons de façon plus approfondie dans un prochain numéro.

La préparation

Dans un premier temps, nous avons demandé (le 16 avril 1988) leurs tarifs à cinq instituts de sondage. Quatre d'entre eux nous ont répondu. Ensuite, il nous a fallu choisir la méthode : téléphone ou porte-à-porte ? Les interviews téléphoniques nous ont semblé constituer la meilleure procédure pour les raisons suivantes :

a) Si le thème est « délicat » (comme ici), le sondé aura moins de gêne à répondre au téléphone qu'à un interlocuteur direct (inconvénient : il sera aussi moins gêné pour répondre n'importe quoi !),

b) Les interviews au porte-à-porte sont fastidieuses à effectuer pour les sondeurs, d'où la tentation de tricher (changer les données personnelles des sondés, remplir soi-même des questionnaires, etc.) (1). Dans un sondage téléphonique, au contraire, la tricherie est beaucoup moins attractive et les sondeurs sont réunis en un seul lieu, il est donc facile de les contrôler.

c) Le téléphone permet d'interroger n'importe qui, n'importe où, même dans les vallées les plus reculées. Mais ce type de sondage n'est possible que dans les pays ayant un très fort taux de raccordements téléphoniques, comme la Suisse (environ 95% des ménages ont le téléphone).

d) Le client a la possibilité de venir écouter les



interviews. Il peut ainsi contrôler le travail des téléphonistes et entendre les réactions des sondés.

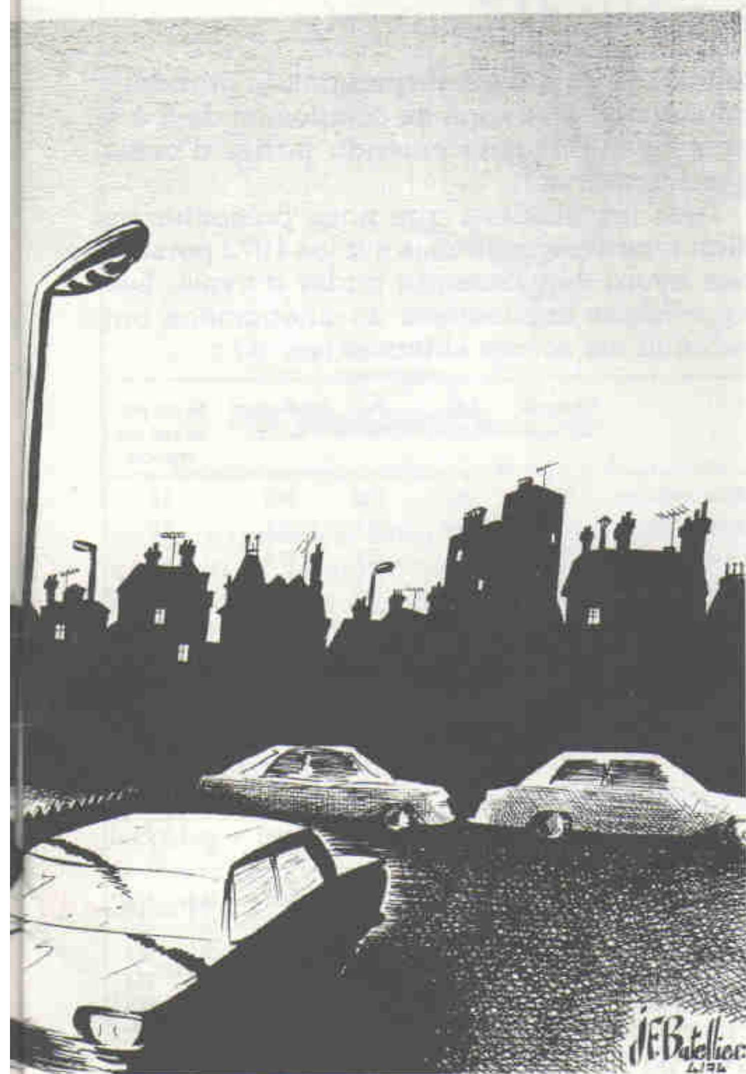
Pour différentes raisons (méthode, éloignement géographique, intérêt manifesté), c'est finalement l'institut Link, à Lucerne et Lausanne, qui a été choisi. Cet institut est le troisième en Suisse pour le nombre d'interviews réalisées par année.

En Suisse, les sondages se font généralement uniquement en Suisse allemande (SA) et Suisse romande (SR). En effet, la Suisse italienne (SI) est malheureusement négligeable du point de vue commercial car elle n'abrite que 4 % de la population suisse. Mais dans notre cas, il était naturellement exclu d'écarter la SI, d'autant plus que la majorité des observations rapportées ces dernières années proviennent de cette région. Le nombre de personnes à interroger a donc été fixé comme suit :

750 personnes en SA
250 personnes en SR
150 personnes en SI

TOTAL : 1150 personnes

La proportion SA/SR correspond à la réalité.



Pour la SI, nous avions besoin de 150 personnes pour que les résultats soient représentatifs de cette région (40 aurait été un nombre trop faible), mais il est clair que l'ordinateur de l'institut a ramené la SI à 4 % pour les résultats globaux.

Le questionnaire

Nous avons pris comme base les trois questions du sondage DOXA/CISU [2] et diverses personnes ont été sollicitées pour des remarques et suggestions. De cette fructueuse collaboration sont issues les quatre questions suivantes :

1. On entend plus ou moins souvent parler d'ovnis, d'objets volants non identifiés ou de soucoupes volantes. Que peuvent être pour vous ces ovnis ou soucoupes volantes que l'on dit avoir vu ? Je vais vous lire quelques affirmations. Vous pouvez me dire pour chacune d'elle, si vous êtes : tout à fait d'accord, assez d'accord, peu d'accord, pas d'accord du tout.
   a) Ce sont des phénomènes connus (tels que satellites artificiels, ballons-sondes, phares d'auto, etc.), mais mal interprétés par les témoins.
   b) Ce sont des hallucinations, les témoins ont rêvé ou inventé.
   c) Ce sont des phénomènes naturels, mais encore inexpliqués par la science.
   d) Ce sont des engins volants venus d'autres planètes. Ils sont d'origine extraterrestre.
   e) Ce sont des engins volants fabriqués en secret par l'homme [3].
2. Avez-vous vu, vous-même, ce qui pourrait être un ovni ou une soucoupe volante ?
3. Pensez-vous que des êtres d'une autre planète ont déjà visité la Terre dans un lointain passé ?
4. Comment vous situez-vous sur le plan politique ? Vous situez-vous : plutôt à gauche, plutôt au centre, plutôt à droite ou plutôt écologiste ?

Pour les autres régions linguistiques, ces questions ont été traduites en allemand et italien par l'institut Link.

Le contexte

Après quelques cinq années de « calme plat », l'ufologie suisse s'est enfin réveillée à partir de 1986, principalement en SI et SR. Les communiqués de presse des ufologues sont largement repris par les journaux, radios et TV. Généralement, ce sont maintenant les ufologues qui informent les médias que des observations ont eu lieu et non plus le con-

traire. Le nombre d'observations rapportées (ovnis et ovis) s'en est ressenti, comme on peut le constater par son évolution au cours des dernières années [4] :

1983	8	1986	52
1984	4	1987	120
1985	6	1988	123

Le nombre d'articles de presse consacrés aux ovnis et publiés en 1988 a été de 467 au total, soit : 290 en allemand, 131 en français, 43 en italien, 2 en romanche et 1 en anglais.

Les résultats

Du 4 au 17 novembre 1988, 1117 personnes de 15 à 74 ans ont été interrogées, entre 17 h 30 et 21 h 00. A part les questions ci-dessus, les données personnelles suivantes étaient enregistrées, pour chaque sondé :

- sexe
- âge
- activité professionnelle (avec / sans)
- dernière école fréquentée (primaire-secondaire / professionnelle / supérieure)
- nombre de personnes composant le ménage, sondé compris
- revenu familial mensuel
- numéro postal

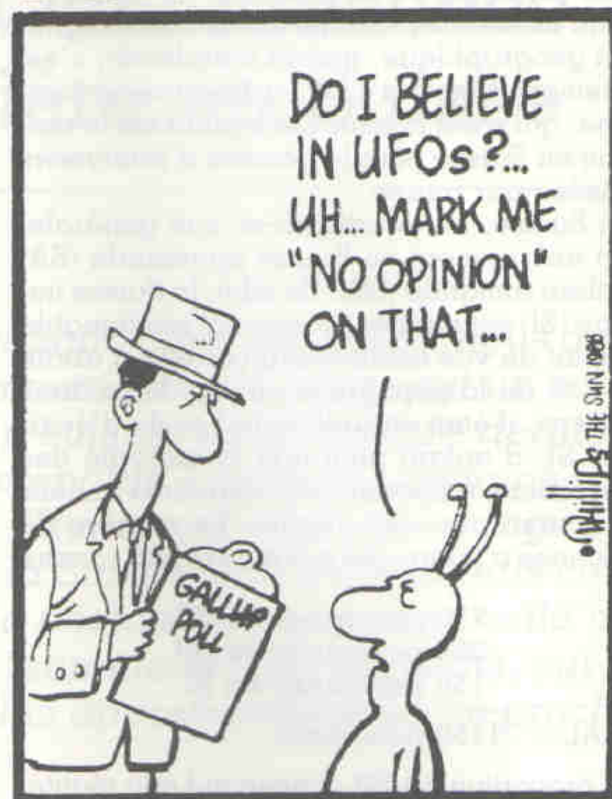
A partir de cet échantillon de 1117 sondés (772 en SA, 198 en SR et 147 en SI), l'institut a élaboré un ensemble fictif de 1118 personnes (814 en SA, 254 en SR et 50 en SI) représentatives de la population suisse. Examinons maintenant les résultats question par question.

Question 1

En fait, cette question et le reste du sondage impliquent que le sondé sache de quoi on parle, sinon il le déclare spontanément :

Ovnis connus ?	Nombre	%	SA	SR	SI	Hommes	Femmes
OUI	1072	95,9	96,5	93,6	97,6	96,1	95,7
NON	46	4,1	3,5	6,4	2,4	3,9	4,3

Donc, 4,1 % des Suisses n'ont (ou prétendent n'avoir) jamais entendu parler d'ovnis ou de soucoupes volantes (le même pourcentage a été obtenu en Italie : 4,4 %). Ce sont les Suisses italiens qui sont les plus au courant, suivis par les Alémaniques ; les Romands sont bons derniers ! A noter que les mêmes différences ont été constatées en Italie : seuls 2 à 2,7 % des « Nordistes » n'avaient jamais entendu parler d'ovnis, contre 6,6 % des « Sudistes » [2]. On remarque aussi des différences entre les classes d'âge (les 50 à 74 ans sont moins informés que les 15 à 49 ans), la formation scolaire (ceux qui ont une formation supérieure sont plus au courant que les



Crédit : *John B. Musgrave - Canada.*

autres) et, ce qui est surprenant, la grandeur du ménage (ceux qui se composent de 3 à 4 personnes ont plus entendu parler d'ovnis que les autres !).

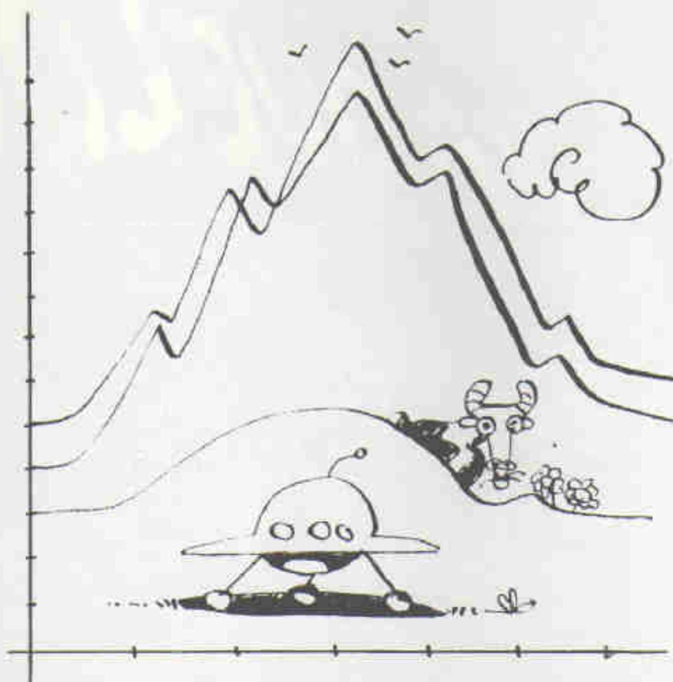
Tous les résultats que nous présenterons maintenant seront basés sur les 1072 personnes ayant déjà entendu parler d'ovnis. Les hypothèses explicatives du phénomène ont recueilli les scores suivants (en %) :

	Tout à fait d'accord	Assez d'accord	Peu d'accord	Pas d'accord du tout	Ne sait pas, ne veut pas répondre
Mésinterprétations	26,9	34,4	13,6	20,0	5,2
Hallucinations	24,0	28,2	16,4	25,4	6,0
Phénomènes naturels	28,8	31,1	12,6	22,0	5,5
Extraterrestres	8,9	13,9	16,6	54,4	6,1
Engins secrets	3,7	8,8	15,7	66,6	5,3

En additionnant les « tout à fait d'accord » et « assez d'accord », on obtient le palmarès des explications au phénomène, pour les Suisses :

	Suisse	SA	SR	SI	H	F
1. Mésinterprétations	61,3	59,3	65,9	70,2	66,0	56,9
2. Phénomènes naturels	59,9	59,1	61,8	63,7	57,7	62,0
3. Hallucinations	52,2	55,4	42,9	44,7	58,0	46,8
4. Extraterrestres	22,8	20,5	29,2	30,2	23,4	22,4
5. Engins secrets	12,5	11,8	12,2	23,5	14,1	10,9
TOTAL	208,7	206,1	212,0	232,3	219,2	199,0

Les Suisses sont donc plutôt sceptiques, ils préfèrent l'HPS (Hypothèse Psycho-Sociologique) à l'HET (Hypothèse Extra-Terrestre). Là aussi, on remarque des différences entre les régions linguistiques, surtout entre SA et SI. Mais ces différences sont trompeuses car en faisant le total des pourcentages de toutes les hypothèses (opération qui, en elle-même, n'a aucun sens et ne sert ici qu'à établir des comparaisons), on s'aperçoit que les Suisses italiens semblent plus ouverts. En effet, ils répondent plus souvent « d'accord » à plus d'une proposition, tandis que les Romands, et surtout, les Alémaniques, sont plus « exclusifs » (les femmes également). Le portrait type du croyant à l'HET est le suivant : Suisse italien, jeune (15-29 ans) et habitant la ville. A l'opposé on trouve : Suisse allemand, âgé (50 à 74 ans) et habitant la campagne. Le sondage italien [2] obtenait environ 10 % des suffrages pour l'HET,



mais la question était posée très différemment. Un excellent sondage réalisé aux Pays-Bas il y a 13 ans a donné des résultats assez semblables au nôtre : 44 % pour les « fantaisies et suggestions », 39 % pour les « phénomènes naturels », 38 % pour les mésinterprétations de corps célestes, 32 % pour les mirages et illusions d'optique, 22 % pour les astronefs extraterrestres et 3 % pour les « armes secrètes » terrestres [5].

Question 2

Cette question avait pour but, entre autres, d'essayer de résoudre le mystère du « Sonderfall Schweiz » : pourquoi y a-t-il moins d'observations rapportées dans notre pays et, surtout, d'observations « à haute étrangeté » (atterrissages) ? Prenons simplement le cas de la vague de 1954 : alors que la France et l'Italie comptent des RR2 et 3 par dizaines et des centaines d'observations [6], le *ROOS* (Registre des observations d'ovnis en Suisse) ne recense que deux RR0 parmi 61 observations ! Les ovnis évitent-ils la Suisse ? Voici les résultats :

Ovni observé ?	Suisse	SA	SR	SI	H	F
Oui, j'en suis certain	1,5	1,6	1,1	1,6	1,2	1,7
Oui, je crois en avoir vu mais je n'en suis pas sûr	3,9	3,5	4,8	6,2	5,3	2,7
Non	93,2	93,1	93,5	92,2	92,0	94,2
Ne sait pas, ne veut pas répondre	1,4	1,8	0,5	0,0	1,6	1,3

En additionnant les réponses positives, ce sont donc 5,4 % des personnes interrogées qui ont observé quelque chose de bizarre, autrement dit, il y a environ 270 000 témoins en Suisse (pour une population de 5 millions d'habitants entre 15 et 74 ans). Ce pourcentage est comparable à ceux obtenus en Italie (6,5 %) et en Belgique (3 %) [7], mais légèrement plus faible qu'aux Etats-Unis (9 %) [8]. En France, il était de 7 % en 1981 [9] et aux Pays-Bas, de 0,3 % en 1976 [5]. La Suisse se situe donc dans la moyenne, il y a autant

Le sondage en bref

• Seulement 4,1 % des Suisses n'ont jamais entendu parler d'ovnis ou de soucoupes volantes. Ce sont les Suisses romands qui sont les plus ignorants dans ce domaine (6,4 %).

• La majorité des Suisses (61,3 %) pensent que les ovnis sont des phénomènes connus, mais mal interprétés par les témoins. Cette hypothèse est talonnée de très près par les phénomènes inconnus de la science (59,9 %). Viennent ensuite : hallucinations et canulars (52,2 %), astronefs extraterrestres (22,8 %) et engins terrestres fabriqués en secret (12,5 %) (les sondés pouvaient choisir plusieurs propositions).

• 5,4 % des Suisses (soit 270 000 personnes) ont été témoins d'une observation d'ovni. Ce pourcentage est semblable à celui des autres pays.

• Un Suisse sur trois (33,2 %) pense qu'il est possible que des extraterrestres aient visité la Terre par le passé, comme l'affirme par exemple l'auteur bien connu Erich von Däniken. 7,6 % en sont convaincus.

d'observations qu'ailleurs, **mais elles ont plus de peine à filtrer**. Pourquoi ? A cela il peut y avoir deux explications :

a) Les Suisses sont plus réticents à raconter leur observation, ils ont plus peur du ridicule.

b) Les témoins ne savent pas à qui s'adresser car il y a peu d'ufologues actifs en Suisse.

La réalité est probablement un mélange des deux. La deuxième hypothèse, en tout cas, a pu être testée : depuis que certains ufologues suisses sont actifs au niveau des médias, le nombre d'observations rapportées a explosé (voir les chiffres cités plus haut).

Question 3

Cette question avait pour but d'évaluer l'impact des théories de l'auteur suisse Erich von Däniken :

Visites d'ET par le passé ?	Suisse	SA	SR	SI	H	F
Oui, certainement	7,6	6,6	11,3	4,7	9,4	5,9
Oui, c'est possible	25,6	24,3	27,3	37,6	26,5	24,7
Non, je ne le pense pas	58,5	61,6	50,9	46,1	57,2	59,8
Ne sait pas, ne veut pas répondre	8,3	7,4	10,5	11,7	7,0	9,6

Un tiers des Suisses (33,2 %) admet que des extraterrestres ont pu visiter notre planète



dans le passé. Les hommes et les Suisses romands y croient plus volontiers, alors que les femmes et les Suisses allemands sont les plus sceptiques. C'est un score très honorable si on le compare à la proposition d) de la première question (ovnis = astronefs extraterrestres), qui n'avait recueilli que 22,8 % de réponses positives. Ce pourcentage est également plus élevé que celui obtenu en France en 1985 (21 %) [10]. On peut aussi comparer ce chiffre au résultat d'un sondage réalisé en novembre 1985 par l'institut Demoscope sur 599 personnes en SA et SR : 42 % des sondés pensaient qu'il existe des êtres intelligents ailleurs dans l'univers [11].

Question 4

Selon Renard [12], les croyants aux extraterrestres sont plutôt à gauche de l'échiquier politique et les ufologues ont une prédilection pour l'écologie. Cette question avait donc pour but de vérifier si cela est vrai aussi en Suisse. Les résultats seront présentés dans un prochain numéro. ☐

Bruno Mancusi

Remerciements

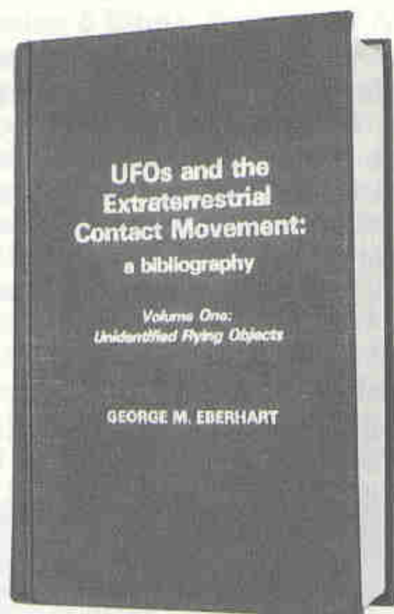
Nous remercions toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration du questionnaire et au financement. Merci en particulier à Jean-François Mayer qui a réussi à obtenir une subvention du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNSRS) et aux deux sociologues (Jean-Bruno Renard et André Jeannin) qui se chargent de l'analyse des résultats (à paraître dans un prochain numéro d'*OP*).

Ont participé au questionnaire : Jean-Bruno Renard, Claude Maugé, Link (E. Loehlé et M. Brendle), Yves Bosson, Jean-François Mayer, Bruno Mancusi et Thierry Pinvidic.
Ont participé au financement : Bruno Mancusi, FNSRS, Yves Bosson, AESV, Jean-François Mayer, Edio Gada-Barenco, Willi Maurer, Theodore Auerbach et François Rouiller.

---

(1) J.-F. Julliard, *Le Canard enchaîné*, Paris, 9 décembre 1987 (crédit : Yves Bosson).
(2) Sondage DOXA/CISU, mai 1987 : E. Russo, *UFO*, n° 4, 1 (1987). Résumé en français : *OP*, n° 39, 23 (1988).
(3) L'institut a pris soin de faire changer constamment l'ordre dans lequel les téléphonistes proposaient les hypothèses aux sondés : a-b-c-d-e, d-c-b-e-a, etc.
(4) *ROOS* et Massimo Cantoni. Selon ce dernier, il y a eu en SI 50 observations en 1986, 81 en 1987 et 112 en 1988.
(5) Sondage NIPO, juillet 1976 : E. Russo, *Clypeus-UFO and Fortean Phenomena*, n° 5, 7 (1977).
(6) Pour la France : M. Figuet et J.-L. Ruchon, *OVNI : le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*, pp. 68-214, Alain Lefeuvre, Nice 1979 ; mise à jour : *LDLN*, n° 257-258, 15 (1985). Pour l'Italie : S. Boncompagni et coll., *UFO in Italia*, vol. II : *L'ondata del 1954*, Corrado Tedeschi, Florence 1980 ; M. Verga, *ITACAT* (catalogue des RR en Italie).
(7) Sondage INUSOP/*Pourquoi pas ?*-RTBF, janvier 1988 (?) : A.H. Lemoine, *Pourquoi pas ?*, Bruxelles, 14 janvier 1988 (crédit : Christiane Piens). Résumé : *OP*, n° 40, 24 (1988).
(8) Sondage Gallup, février 1987 : G. Gallup, *Post*, Palm Beach (Floride), 14 mars 1987 (crédit : Adolf Schneider).
(9) Sondage SOFRES/*Bonne Soirée*, 1981 : C. Maugé, *Inforespace*, n° 63, 4 *(1983)* ou *UFOs 1947-1987*, pp. 45 et 161, Fortean Tomes, Londres 1987.
(10) Sondage SOFRES/*Sciences et Avenir*, 1985 : J.-B. Renard, *Les extraterrestres*, p. 49, Cerf, Paris 1988.
(11) Communiqué de presse de Demoscope, 15 janvier 1986 (crédit : Yves Bosson).
(12) J.-B. Renard, *op. cit.*, p. 66.

IMPRESSIONS



Un monument à visiter :

La Bibliographie Ufologique de George M. Eberhart

L'auteur, bibliothécaire professionnel, nous donne là un ouvrage quasi exhaustif qui n'a sans doute pas son pareil dans bien des domaines réputés plus sérieux que l'ufologie. Ce pavé de 1298 pages en deux volumes recense pas moins de 15 613 entrées et se termine par plus de 150 pages d'index (par noms, par périodiques et par organismes). Et la qualité est en général à la hauteur de la quantité : les documents y sont classés par catégories très détaillées (peut-être un peu trop parfois, car certains ouvrages chevauchent plusieurs d'entre elles et ne sont pas systématiquement répétés), formant 158 chapitres, les uns thématiques, les autres par pays. Les exemples ci-après montrent à la fois la finesse du classement et le sens très large donné par l'auteur au phénomène OVNI : monographies par des partisans ; monographies par des sceptiques ; foudre en boule ; les OVNI dans l'Histoire ; OVNI et sociologie ; livres pour enfants ; OVNI et monstres ; contactés ; apparitions mariales ; archéoastronomie ; les OVNI en science-fiction ; recherche des intelligences extraterrestres. La recension est toutefois nettement moins exhaustive pour les sujets les plus éloignés de l'ufologie proprement dite, comme les mystères de l'archéologie ou l'exobiologie.

Chaque chapitre commence par une courte introduction, de quelques lignes à une page, en général assez neutre. L'auteur y apparaît comme un "croyant modéré", qui ne cache pas son scepticisme à l'égard de plusieurs phénomènes "connexes" comme les mutilations animales, les disparitions mystérieuses (dans le triangle des Bermudes et ailleurs) ou les astronautes de l'Antiquité. Les types de documents recensés sont on ne peut plus variés : livres ufologiques, livres non ufologiques où il est question d'OVNI, articles de revues non ufologiques (en langue anglaise uniquement), périodiques ufologiques, documents non publiés, thèses, enregistrements sonores, films, émissions de télévision et même... les fameux timbres OVNI de l'île de Grenade !

Il est particulièrement remarquable pour un ouvrage américain que les langues autres que l'anglais sont fort bien couvertes, tant pour les livres que pour les revues et bulletins de groupements : 41 périodiques ufologiques français (vivants ou défunts) sont cités, 8 suisses et 19 belges. *Ovni-Présence* figure deux fois : parmi les périodiques français (n° 9010) et parmi les périodiques suisses (n° 9410) ! On y trouve aussi la mention de livres et revues en roumain, en turc, en malais... Une telle exhaustivité laisse confondu : de minces opuscules à tirage confidentiel, des bulletins à la vie éphémère ont pu être débusqués par notre zélé bibliothécaire. Pour ce qui est des livres français, il manque vraiment très peu de choses (Farnier y est, Lafosse aussi).

Les renseignements donnés sont d'ordre strictement bibliographique. Pour les livres par exemple sont mentionnés l'éditeur, le lieu et l'année d'édition, le nombre de pages, les rééditions éventuelles. Il n'y a ni résumé, ni appréciation, si ce n'est que deux astérisques distinguent les documents présentant un intérêt particulier. Les choix de l'auteur à ce propos ne sont dans l'ensemble pas mauvais du tout ; par exemple, les livres français et belges suivants sont nantis de ce signe distinctif : Barthel et Brucker, Bougard (les deux), Carrouges, Degaudenzi, Figuet, Gauthier, Lob et Gigi, Méheust (le premier), Michel (M.O.C.), Monnerie (le second) et Scornaux-Piens ; seul le choix de Degaudenzi me paraît vraiment contestable.

Devant la somme de travail que représente cette bibliographie, on a quelque scrupule à reprocher à l'auteur certaines lacunes. Il en est pourtant deux qui sont particulièrement gênantes :

1. Les traductions ne sont pas mentionnées, sauf celles vers l'anglais (et dans ce dernier cas, le livre n'est même pas indiqué dans sa langue originale : ainsi, les deux premiers livres d'Aimé Michel se trouvent uniquement parmi les ouvrages de langue anglaise, de même que le premier Bourret). C'est fort regrettable du point de vue de l'étude de l'impact de la littérature ufologique sur la population, car, surtout dans les pays qui n'ont pas une grande production ufologique originale, les traductions n'ont pas peu contribué à informer les gens de ce à quoi devaient ressembler les OVNI et leurs effets... Ainsi, Eberhart mentionne cinq livres pour la Roumanie, alors qu'un nombre supérieur de traductions de livres occidentaux sont en outre parues dans ce pays.

2. Les livres de langue non anglaise ne sont pas classés par thèmes, mais par pays d'édition (sauf rarissimes exceptions, que l'on trouve surtout pour les sujets "connexes") ; à l'inverse, les livres de langue anglaise ne sont pas classés par pays. Cela a notamment pour conséquence que les livres canadiens anglais sont dispersés dans les différents chapitres thématiques, alors que les livres canadiens français sont tous regroupés dans le chapitre " Monographies OVNI - Canada"... où ils voisinent avec un livre de langue allemande édité dans ce pays ! Une autre conséquence de ce mode de classement est que les ouvrages d'un même auteur sont séparés les uns des autres s'ils n'ont pas tous été publiés dans le même pays.

On peut regretter aussi que les adresses des groupements ne soient pas données dans l'index par organisations.

Mais cet ouvrage de référence, au plein sens du terme, n'en demeure pas moins un outil très précieux que l'on consultera longtemps. Il reste à espérer que des mises à jour pourront être publiées à l'avenir. Son prix risque malheureusement (malgré le cours du dollar) d'en limiter quelque peu la diffusion. □

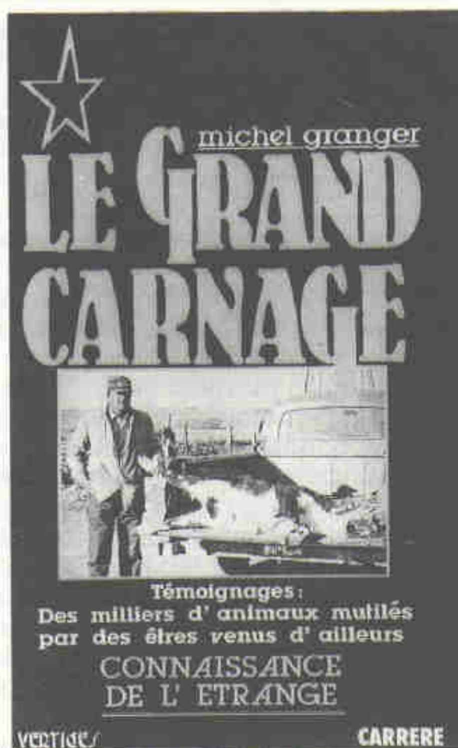
Jacques Scornaux

* George M. Eberhart, *UFOs and the Extraterrestrial Contact Movement : a bibliography* (Volume One : Unidentified Flying Objects ; Volume Two : The Extraterrestrial Contact Movement), The Scarecrow Press, Inc., Metuchen, N.J. and London, 1986. Prix : 99 $.

Le grand carnage

On se souvient des récits provenant, voici quelques années, des Etats-Unis, dans lesquels il était question de mystérieuses mutilations de bétail, sans qu'un coupable n'ait jamais pu être formellement désigné. Bien que le débat ait été escamoté par celui relatif au MJ-12, un livre a vu le jour en France, consacré à ce sujet. Un ouvrage passé presque inaperçu...

Si la critique est aisée, l'art est difficile, selon un proverbe bien connu, et à l'impossible nul n'est tenu.



Voilà ce que pourra répondre Michel Granger à mes remarques, concernant son livre relatif aux mutilations de bétail en Amérique du Nord.

Michel Granger, dont le talent est indiscutable, n'a malheureusement pas écrit là un chef-d'œuvre. Il est vrai que le sujet débattu ne lui permettait pas de réaliser une telle prouesse. Sa prose, bien construite, alerte et vivante, se lit presque d'une seule traite. Manifestement, l'auteur sait comment intéresser ses lecteurs. De ce côté-ci, donc, je lui donne un bon point.

Hélas, son travail pêche par de nombreux défauts. Je citerai les plus regrettables.

Cet ouvrage n'est en fait qu'une compilation de faits et d'anecdotes collectés auprès de diverses revues spécialisées en ufologie, parapsychologie, faits fortéens, etc... qui foisonnent chez l'Oncle Sam. Ce qui ne permet pas à l'auteur d'effectuer un travail d'analyse pointu qu'aurait autorisé une recherche personnelle auprès des personnes intéressées en premier chef par les enquêtes officielles (policiers, vétérinaires, éleveurs, etc...).

Il y a en outre un manque sérieux de références, Michel Granger n'ayant fait que répéter ce que d'autres avaient fait avant lui, sans la moindre tentative de vérification. C'est ainsi qu'il n'a fait aucun effort pour contacter des scientifiques plus ou moins concernés par ces affaires (ce que j'avais pris soin de faire lorsque j'ai étudié ce même sujet). Par exemple, il n'a pas essayé, semble-t-il, d'interroger des spécialistes en animaux sauvages du Fish and Wildlife Service, ni des vétérinaires ayant fait des constatations « in situ », ni des experts en pathologie animale ayant produit des rapports d'autopsie.

Tout comme il manque dans son livre, l'avis de shérifs de comté ayant dirigé de solides enquêtes, qu'il aurait dû joindre par courrier pour avoir des réponses personnalisées.

Enfin, il y a une absence notable de témoignages émanant de fermiers et d'éleveurs qu'il aurait

pu questionner facilement par lettres munies d'un coupon international de réponse, afin d'avoir l'avis des propriétaires victimes des mutilateurs, plutôt que reprendre leurs propos plus ou moins déformés par des journalistes n'ayant ni le temps ni l'envie d'aller au-delà du simple article de fait divers de routine.

Pour tout dire, il y a absence totale d'investigations personnelles, mais quand on sait qu'il m'a fallu presque dix ans pour accomplir les miennes, on peut comprendre que Michel Granger ait été effrayé par cette perspective.

Par exemple, il n'a pu ainsi dénoncer la collusion de certains enquêteurs officiels visiblement « instruits » pour banaliser ces cas de mutilations, afin de les attribuer à des animaux prédateurs.

Enfin, j'ai noté plusieurs abus et exagérations : des **milliers d'analyses** qui auraient été faites sur des prélèvements (il y en a eu quelques dizaines seulement !) ; des cas « sensationnels » présentés comme vrais (alors qu'il s'agit de canulars prouvés !) ; des rajouts fantaisistes intégrés à des cas à haut indice d'étrangeté (ce qui les rend suspects !), etc...

Pour terminer, ce grand carnage, bien que n'étant pas un massacre, et qui aurait pu être réalisé avec sérieux comme le travail d'un chirurgien, n'est hélas que l'œuvre grossière d'un boucher...□

Jean Sider

Le grand carnage, Michel Granger, Ed. Vertiges du Nord / Carrère, Paris, 1986, 383 p., 85 F.

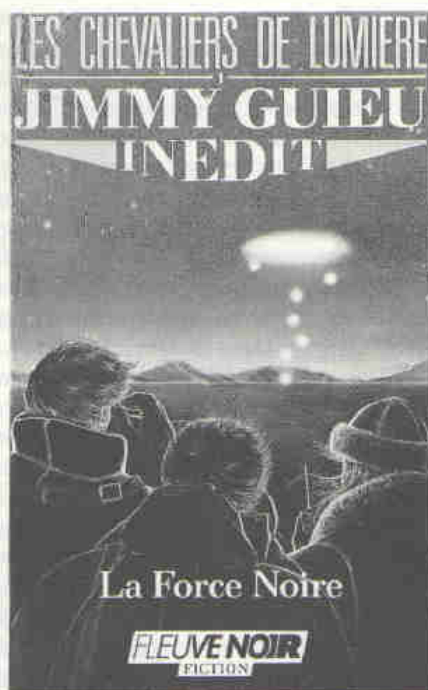
Le monde étrange de Jimmy Guieu

"— Gilles chéri, tu es rusé comme un singe d'avoir imaginé ce scénario."

La Force Noire..., p. 41.

Il n'y a pas beaucoup de différences entre la plupart des ouvrages de fiction de Jimmy Guieu et ses livres théoriques consacrés à l'ufologie et au paranormal. Ainsi, une des dernières aventures de son héros Gilles Novak, qui lui ressemble beaucoup, est une sorte de complément au *Monde étrange des contactés* [1]. On y retrouve l'opération « Rapa Nui » qui consistait à mettre en évidence la surveillance du plateau d'Albion par des ovnis [2].

Quarante ans après la naissance du mythe, trente-trois ans après ses *Soucoupes volantes viennent d'un autre monde* [3], contre vents et marées,



J. Guieu persiste et signe, même s'il joue de plus en plus le rôle du héros de la série *Les envahisseurs*. Oui, plus que jamais, les extraterrestres et les ovnis existent.

Par rapport aux années cinquante, on peut seulement constater que la soucoupe s'est technologiquement un peu perfectionnée. Il est question de « faisceau lumineux conique » (p. 34) et de « champ énergétique globulaire » (p. 36). Pour prouver sa réalité, les ufologues se sont aussi modernisés et utilisent maintenant des « détecteurs de champs magnétiques » (p. 27) et la vidéo (p. 34).

On redécouvre dans ce roman, en plus de la litanie de l'œuvre, en introduction, et de la platitude de l'écriture et de l'imagination, tous les tics de l'auteur* qui fait une abondante publicité (parfums, champagne, cigarettes, compagnie aérienne...), cite ses amis du moment (beaucoup de Canadiens ainsi que le CEOF et l'IMSA) et fait l'éloge du naturisme (p. 145). Les ennemis de la bonne cause ufologique sont également bien présents : les « soi-disant scientifiques » (p. 27) (ex-savantasses), l'Union Rationaliste (p. 105), le GEPAN créé pour « leurrer le public... » (p. 26) et les « groupuscules merdiques qui se disent ufologues... » (p. 32). Un anthropologue canadien joue le rôle du bon savant en reconnaissant des humanoïdes et leurs engins sur des idéogrammes indiens (p. 84-85).

La soucoupe, comme le schmilblic du sketch de Coluche, ne fait pas de politique. Du moins, on n'en dit rien, même au sein de l'ufologie critique, sinon dans les coulisses. On laisse, par exemple, tranquillement prophétiser maître Cornu, en attente du messie et du grand monarque, dans la célèbre revue *Lumières dans la nuit*. J. Guieu, lui, en parle. Il propose ses scoops au *Figaro Magazine* et à *Minute* ou à des « députés de nos amis » (p. 44) [4] qui, je le parierais, ne sont certainement pas de gauche, ni du centre. « Il y a bien, ici et là, des hommes politiques rongés par l'indignation et qui souhaiteraient que « ça change », mais les lois et les institutions sont telles que leur minorité est aussitôt accusée de fascisme, d'anticommunisme pri-

maire ! » (p. 45). Il apprécie, du reste, assez peu la démocratie, évoquant une société dirigée par une « oligarchie de sages — d'initiés —»[5]. Une certaine xénophobie dirigée contre les habitants du sud et de l'est de la Méditerranée est toujours manifeste. « Le chauffeur, selon l'appellation pudique, est de type méditerranéen » (p. 50). Ceci fait suite, entre autres, aux Egyptiens violeurs des *Sept Sceaux du Cosmos* [6], appartenant, il est vrai, à un « commando de Nasser », car depuis Sadate et le pacte avec Israel, son opinion à l'égard de l'Egypte a changé.

Ses extraterrestres également prennent partie. Les méchants de la planète Kannlor soutiennent une organisation secrète, la Narkoum, régie par des trusts pétroliers en liaison avec le terrorisme international dirigé par l'axe Moscou-Tripoli (p. 125) [7]. Pour pimenter cette salade ploutocratique, communiste et islamique, il faut ajouter, sans avoir peur de mélanger tout avec n'importe quoi, quelques autres ingrédients démagogiques et simplistes, la Mafia, la drogue (p. 126), des hells-angels canadiens (p. 181). Les bons, en liaison avec l'ordre des Chevaliers de Lumière, véritables Rambo de l'espace (p. 188), soutiennent l'Occident [« Les E.T cognent ferme, en URSS ! » [8]].

Ainsi fonctionne le monde selon Jimmy, tout ce qui ne va pas s'explique par une gigantesque conspiration dirigée contre l'Occident et ses alliés, on est en pleine « causalité diabolique » [9]. De même, c'est le complot des gouvernements, des scientifiques et en ce moment du GEPAN et des « groupuscules merdiques » qui systématiquement empêche de dire la vérité sur les extraterrestres et leurs soucoupes.

Son néo-ésotérisme est basé sur un messianisme « matérialiste », en l'occurence l'attente des salvateurs Frères du cosmos qui nous surveilllent et nous influencent depuis toujours (p. 151) et le constat de la décadence de notre monde voué à l'apocalypse (p. 186-187). C'est un aspect fondamental des croyances des contactés. On rencontre également en ufologie l'idée que la résolution du mystère de l'ovni sauverait pratiquement l'humanité (et surtout les ufologues). L'assomption des élus, à l'ère du Verseau, se fera dans l'espace (p. 175), sous la direction des Chevaliers de Lumière dont la capitale, Sophiapolis, ressemble à un village du Club Méditerranée d'ici quelques années (p. 144-145, 148). J. Guieu se situe en marge des grandes religions, l'ordre des Chevaliers les transcendant (p. 151), il n'aime pas les « tabous » chrétiens concernant la sexualité et la natalité [10].

De plus, depuis son livre précédent, *Les Fils du Serpent* [11], il adhère à une (autre) mystification, celle de la survivance contemporaine de la dynastie mérovingienne (p. 147), bâtie autour du « légendaire » « trésor » de Rennes-le-Château [12]. □

Frédéric Dumerchat

Jimmy Gieu, *La Force Noire. Les Chevaliers de Lumière*, Fleuve Noir, 1987, 188 p., il s'agit du 1er volume de la série « Les Chevaliers de Lumière » sept titres parus.

---

* authentique.

(1) Belfond, 1986. Apologie des contactés, et toujours de l'affaire de Cergy-Pontoise, ainsi que, bien sûr, de la croyance aux ovnis et aux extraterrestres.

(2) Cf. p. 226-256.

(3) 1ère éd. Fleuve Noir, 1954.

(4) Cf. aussi *Le monde étrange des contactés*, p. 252-253.

(5) *Hiéroush. La planète promise*, Fleuve Noir, 1979, p. 139.

(6) Fleuve Noir, 1968, cf. p. 223 et sv.

(7) Cf. aussi sur le terrorisme des gauchistes-hippies de l'Ardèche, *Hiéroush. La planète promise*. Les trusts pétroliers, « chapeautés par un holding planétaire occulte », font échouer les recherches sur l'antigravitation et sont à la base de tous les conflits, *Le monde étrange...*, p. 219-220. Bien sûr, le terrorisme est un problème grave mais il ne sert à rien d'avancer des affirmations simplificatrices ou fausses, et surtout de tout mélanger. La situation évolue vite. L'Irak est devenu le bastion de l'Occident face à l'Iran. L'attentat contre Jean-Paul II a donné lieu à un procès, en 1986, qui a montré l'inconsistance de la « filière bulgare ». L'Iran après la Libye et la Syrie devient le champion du terrorisme...

(8) *Le monde étrange...*, p. 208.

(9) Selon cette optique, l'histoire s'explique par des conspirations ; sur ces théories du complot, cf. notamment Léon Poliakov, *La causalité diabolique*, Calmann-Lévy, 1980.

(10) Cf. *Hiéroush...*, p. 140-141.

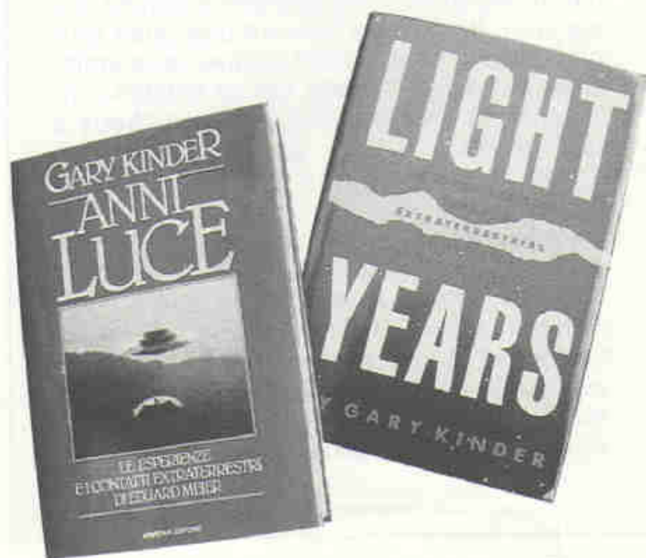
(11) Fleuve Noir, 1984.

(12) Cf. notamment Richard Bordes, *Les Mérovingiens à Rennes-le-Château. Mythes ou réalités*, P. Schrauben. Ed, 1984.

Les années-Meier

Comme on sait (voir *OP* n° 39, p. 24), l'année 1987 a vu naître une vague d'intérêt pour les ovnis (et plus particulièrement pour les *enlèvements*) aux Etats-Unis, grâce à la publication quasi simultanée de trois livres : *Communion* de Whitley Strieber, *Intruders* de Budd Hopkins et, dans une moindre mesure, *Light years* de Gary Kinder [1]. Comme *Light years* (« Années-lumière ») est entièrement consacré à l'affaire Eduard « Billy » Meier, il était normal que nous nous intéressions à cet ouvrage.

Rappelons que c'est le 28 janvier 1975 que Meier aurait eu son fameux contact avec une Pléia-



Le « revival » de Meier

Pour ses 50 ans, Eduard Meier a bénéficié d'un regain d'intérêt à l'étranger et en Suisse. A l'étranger, il fut donc causé par la parution de *Light years* aux USA, en Italie et en Espagne, Genesis III en profita pour réimprimer, en avril 1988, le premier volume d'*UFO... contact from the Pleiades* (édition révisée de 1980). Les 1 000 exemplaires publiés (au prix de 55 $ la pièce !) furent raflés en un mois, ce qui n'est guère étonnant lorsque l'on sait que la première édition (1979) vaut maintenant plus de 600 $ pour les collectionneurs ! A ce sujet, on pourra aussi relire la critique d'Yves Bosson dans le bulletin *A.E.S.V.* n° 14, p. 2. Autre livre américain à signaler : *The fellowship* (Doubleday, New York 1988), dans lequel l'infatigable polygraphe Brad Steiger traite en détail d'un contacté californien, le Dr Frederick Bell, dont il avait déjà parlé dans *The star people*. Le Dr Bell aurait été contacté par Sémyase **avant** Meier... Profitant du passage de Bell à Zurich en juin dernier, Meier réaffirma qu'il le tient pour un menteur. Passons à Shirley MacLaine qui, dans *Out on a limb* (dont la version française, *L'amour foudre*, vient de paraître en livre de poche chez J'ai Lu), révèle qu'un de ses amis aurait été contacté à plusieurs reprises, au Pérou, par une Pléiadienne du nom de Mayane ! Mais, vu l'avertissement au début de l'ouvrage, il s'agit probablement d'une version romancée des contacts de Meier (rappelons que la célèbre actrice a fait le pélerinage d'Hinterschmidrüti en octobre 1981).

En Suisse, le journaliste Balz Theus publia une sorte de collage sous le titre de *Meier, Prophet* (Nagel und Kimche, Zurich 1987) qui, à l'inverse du livre de Kinder, examine plutôt le problème sous l'angle « philosophique ». La secte et le contexte familial de Meier sont également évoqués. La parution de ce livre suscita quelques articles dans la presse alémanique, trois émissions de la part de deux radios locales zurichoises et une interview de Balz Theus à la Télévision Suisse allemande (faisant suite à la diffusion d'un reportage pro-Meier).

Enfin, notons qu'un livre « anti » (tout de même !) devrait bientôt paraître aux USA : *The Billy Meier hoax - Light yarns* (« La mystification Billy Meier - Contes-lumière »). Son auteur est Kal K. Korff, qui avait déjà publié *The Meier incident : the most infamous hoax in ufology* (Town Scribe, Prescott 1981). □

B.M.

dienne du nom de Sémyase. L'affaire eut un retentissement mondial après l'article d'Ilse von Jacobi dans l'hebdomadaire allemand *Quick* (1976) et le livre américain *UFO... contact from the Pleiades*, vol. 1 (1979), édité par Genesis III (Lee Elders, Wendelle C. Stevens et Cie).

Mais revenons au livre de Kinder. *Light years* [2] se présente comme une chronique journalistique du cas Meier, relatant les diverses étapes parcourues par le célèbre contacté suisse (dans la première partie) et les enquêtes de l'équipe de W.C. Stevens (dans la deuxième). Une foule de détails y sont rapportés, par exemple : quand, où et comment Meier a-t-il eu son bras arraché ? ...rencontré sa femme ? Chez quel photographe a-t-il donné ses négatifs et à quels laboratoires celui-ci les a-t-il envoyés à développer ? Quand et pourquoi s'est-il donné le surnom de Billy ? Malheureusement, cette minutie de l'auteur ne s'arrête pas là, c'est ainsi que l'on apprend, ébahis, que :

— « *(...) Herbert Runkel et Harold Proch* [deux futurs disciples de Meier] *(...) se rendaient à Augsbourg par l'autoroute, à bord d'une vieille Mercédès de couleur crème. Avec les fenêtres bien fermées, ils écoutaient « La rose blanche », une émission radio clandestine d'Allemagne de l'Est (...). Chacun d'eux avait une saucisse épicée dans une main et un litre de Coca-Cola dans l'autre* [le conducteur tenait donc le volant avec ses pieds ? NdA]. *Herbert (...) fumait des Camel, tandis qu'Harold (...) tirait sur sa pipe* » (p. 29) [le prénom de Proch serait en fait Harald et non Harold. NdA].

— « *A la fin du mois de mars* [1978], *Stevens s'envola pour Londres avec les Elders et (...) les trois réservèrent des couchettes dans le train de nuit pour Zurich. Ils partirent le soir du 1er avril. Après avoir loué une Renault de couleur orange vif, ils prirent l'autoroute, au nord-est, pour Winterthour(...)* » (p. 98).

Pourquoi tous ces détails stupides ? Un autre élément pourrait bien nous apporter la réponse à cette question : Kinder consacre 40 pages (soit 15 % de l'ouvrage !) à des sujets qui n'ont rien à voir avec l'affaire Meier. C'est ainsi qu'il nous inflige les sempiternelles rengaines sur Kenneth Arnold, les commissions d'enquêtes américaines, l'enlèvement des Hill, Pascagoula, Travis Walton... Pitié ! N'en jetez plus ! Mais reprenons nos esprits : tout cela ne servirait-il pas, tout simplement, **à faire du remplissage ?**

En fait, disons-le tout de suite : le livre est entièrement *pro-Meier* et le luxe de détails ne doit pas nous masquer l'absence d'objectivité de l'auteur. Kinder a longuement recueilli les confidences de Wendelle Stevens, Lee Elders, Brit Elders et Tom Welch, mais il ne laisse que peu de place à leurs contradicteurs et donne toujours le dernier mot à l'équipe de Genesis III [3]. D'autre part, l'auteur, si méticuleux lorsqu'il s'agit de détails inutiles, écrit à la p. 48 : « *Considérée comme étant une grande dame* [en français dans le texte] *de l'ufologie européenne, Louise Zinsstag, qui a maintenant atteint la septantaine grisonnante, vivait à Bâle (...)* ». Ainsi, Kinder ne sait même pas que

Un coup de fil, c'est si facile !

Les Japonais pouvaient déjà écouter la voix de la Joconde et des cris de dinosaure (« reconstitués par ordinateur ») sur simple appel téléphonique. Désormais, ils peuvent aussi entendre le son d'un ovni ! En effet, le 14 juin 1988, la compagnie Nippon Telephone et Telegraph (NTT) a installé un répondeur automatique à Hakui (30 000 habitants, à 300 km de Tokyo) qui délivre le message suivant : *« Ici Hakui, venez à la rencontre des ovnis en écoutant ce message* [sic] *des extraterrestres ».* On entend alors le bruit de la soucoupe de Sémyase... Depuis sa mise en service, le numéro 0762 22-1940 aurait recensé une moyenne de 7 226 appels par jour. □

B.M.

Zinsstag est décédée en janvier 1984 (cf. *OP* n° 30, p. 21) ! Pourtant il s'était rendu en Suisse aux printemps 1984 et 1985 afin de rencontrer les Meier, quelques témoins et deux détracteurs, l'ouvrage n'était donc pas encore terminé... D'autre part, Kinder parle très peu de la secte fondée par Meier, la FIGU (Freie Interessengemeinschaft für Grenz- und Geisteswissenschaften und Ufologiestudien), son livre est principalement axé sur l'aspect « concret » (ou « technologique ») de cette affaire.

Cependant, cet ouvrage ne manque pas d'intérêt. Il nous apprend comment Stevens et Cie ont été amenés à s'intéresser à l'affaire Meier, les difficultés rencontrées pour analyser les diverses « preuves physiques », l'hostilité des milieux ufologiques américains à leur égard, etc.

Pour conclure, il faut reconnaître que ce livre a le mérite de reposer le problème et que les négateurs, face à tant de contacts, de photos (« trop nettes »), de films, de traces, d'enregistrements et de débris de soucoupes, se sont écriés un peu vite : « C'est trop beau pour être vrai ! ». Une enquête sérieuse sur le cas Meier est encore à faire. □

Bruno Mancusi

(1) Tous trois ont déjà été traduits en italien et en espagnol. *Communion* a également été traduit en allemand et les Editions J'ai Lu viennent d'en publier la version française.

(2) Gary Kinder, *Light years - An investigation into the extraterrestrial experiences of Eduard Meier*, The Atlantic Monthly Press, New York 1987, 266 pages, 18,95 $ (relié) ou 4,95 $ (poche). Trad. italienne : *Anni luce - Le esperienze e i contatti extraterrestri di Eduard Meier*, Armenia Editore, Milan 1987, 266 pages, 22 000 Lit. Trad. espagnole : *Anos luz. Una investigación en las experiencias extraterrestres de Eduard Meier*, Ediciones Plaza y Janès, Barcelone 1988, 251 pages, 1 500 ptas (communication personnelle d'Enrique de Vicente, 18 janvier 1989).

(3) D'après William L. Moore, Kinder aurait reçu 20 000 dollars de Stevens pour écrire ce livre, ce qui expliquerait bien des choses... (Jean-Luc Rivera, communication personnelle aux Rencontres de Lyon 1988).

La Recherche de l'Absolu, bis

On a voulu le faire taire. Lui, témoin improvisé, deviendra contacté et fier de l'être. "On", service très spécial et très secret, ne reculera devant rien pour parvenir à ses fins.

Inutile d'en rajouter, vous avez tout compris. L'intrigue de ce polar ufologique brasse en effet des thèmes qui ne vous sont guère inconnus : cover-up, black-out, and so on. Pas inconnus *de vous*, car l'auteur, s'il les manie certes, n'en a pourtant pas la même connaissance ufologico-livresque qui est la vôtre. Ainsi, réussit-il ce tour de force de nous faire traverser les 197 pages que compte l'ouvrage sans nous resservir ces trois fameuses lettres que l'on eût été en droit de trouver en pareil lieu. Exit donc les *Men In Black*.

De prime abord, nous avons affaire à un jeune écrivain commettant là son premier roman. On dit de lui — c'est du moins l'avis très contestable de son préfacier — que sa maîtrise du français est encore imparfaite, que son roman "écrit en toute simplicité", "n'aura pas pour vocation celle d'un exemple de littérature". On le positionne, voir le prière d'insérer, et une interview à la Télévision Suisse romande, dans le créneau de l'ufologie. Or,

MICK MARTY

ON A VOULU ME FAIRE TAIRE

Préface de Jean Miguères

Roman

LES ÉDITIONS JEAN-MARIE BOUCHAIN

à y voir de plus près, on s'aperçoit que l'intérêt de l'ouvrage est tout autre. Le thème principal n'est ni le cover-up, ni l'ufologie, mais bien cette *Recherche de l'Absolu* dont Balzac nous a donné jadis une description intéressante : Balthazar Claës, alchimiste, dont l'unique but est de découvrir le secret de l'Absolu, en arrive à ruiner sa famille, à perdre tous ses biens et finalement la vie.

De même, dans le roman de Mick Marty (ne cherchez pas, c'est un pseudo), le héros n'a qu'une idée en tête : faire éclater la vérité, celle de la venue des extra-terrestres. Pour ce faire, il est déterminé à tout sacrifier : sa femme (qui divorcera), ses enfants, son emploi (il est licencié), son domicile (sa maison sera plastiquée), ses amis (liquidés par les services secrets), son honneur (via les journaux, il sera publiquement diffamé), sa santé, etc.

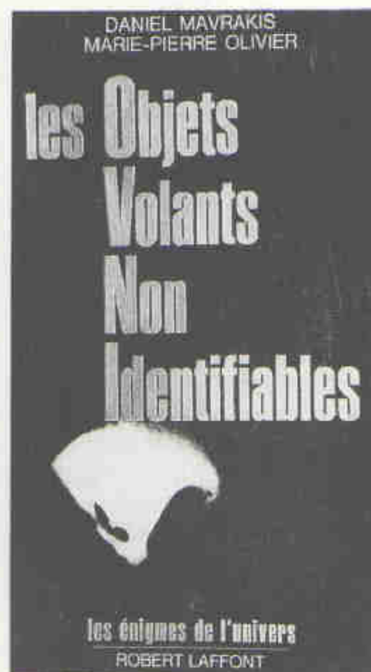
« J'ai choisi le camp dans lequel je veux être et personne ne m'en écartera. Même pas ma femme qui a réfuté les Extra-terrestres à tout jamais (...) » (p. 151). Le mérite de l'auteur est qu'il a su voir juste : cette terrible phrase, lors d'une enquête, un contacté nous l'a resservi presque mot pour mot...□

Yves Bosson

- Mick Marty, *On a voulu me faire taire*, Ed. Jean-Marie. Bouchain, 1986, 197 p. 80 FF / 20 FS. Préface de Jean Miguères qui, à elle seule, vaut le détour...
- Honoré de Balzac, *La Recherche de l'Absolu*, Gallimard, 1976, coll. Folio.

Objets Volants Non Identifiables :

Les dernières énigmes de l'univers



Les auteurs essaient dans cet ouvrage de faire le point sur ce que l'on « sait » du phénomène ovni ; mais c'est plutôt le point sur ce que les ufologues « orthodoxes » disent des ovnis. Mavrakis et Olivier passent ainsi en revue les diverses faces du problème : historique (très bref), caractéristiques des ovnis selon les rapports ; effets physiques constatés lors des rencontres rapprochées, revue des hypothèses, aspects psychologiques, sociologiques et « parapsychologiques » du phénomène, principaux types de méprises, etc.

Dans l'ensemble, leur travail est suffisamment clair et assez réussi, malgré un certain nombre d'erreurs de détail. Certains aspects sont correctement résumés, comme les effets électromagnétiques et physiologiques allégués. Le livre présente deux points forts, d'abord le chapitre intitulé « ovni, psychologie et sociologie », qui constitue une bonne synthèse de diverses publications sur ces domaines. Il s'agit ensuite de la bibliographie, qui compte 556 entrées, dont beaucoup d'articles parus dans des revues scientifiques : une telle qualité est rare en ufologie, une telle abondance est unique dans les ouvrages de la collection à couverture noire...

Par ailleurs, les auteurs font preuve d'une bonne dose d'esprit critique par rapport au milieu ufologique. Cet esprit critique a toutefois ses limites : si Mavrakis et Olivier se démarquent de la littérature ufologique prise globalement et s'ils dénoncent vigoureusement les erreurs des sceptiques et des négateurs, non sans raison, ils manifestent aussi un respect exagéré de l'autorité attribuée aux grands noms de l'ufologie et à tous les scientifiques « croyants » aux ovnis. Un seul exemple, ils refusent la corrélation entre le nombre d'observations d'ovnis et le degré d'inquiétude de la population quand elle est mise en évidence par un ufologue, mais l'acceptent quand elle vient d'un psychiatre.

En fait, si les auteurs savent mieux faire la part des choses que la plupart des ufologues, eux-mêmes ne sont pas à l'abri de leurs propres biais, très nettement orientés vers l'hypothèse d'engins extraterrestres. Ainsi, quand cela les arrange, ils critiquent les non-psychologues faisant de la psychologie ; mais ils ne le font plus quand le même type de comportement vient renforcer leur point de vue.

Certains chapitres sont faibles ou ne présentent qu'un intérêt limité ; il en est ainsi de ce qui concerne la détection des ovnis, l'utilisation de l'informatique en ufologie, ou le rappel des notions d'astronomie. De plus, l'essentiel du texte pourrait dater de 1982 à peu près, d'où certains oublis

regrettables, par exemple sur les recherches des « nouveaux ufologues réductionnistes ». Certaines références récentes sont toutefois mentionnées... quand elles vont dans le sens des idées des auteurs.

Malgré ces faiblesses gênantes, ce livre mérite quelque attention. On peut recommander sa lecture — non pas au premier degré pour savoir ce que sont (ou pourraient être) les ovnis, mais au second degré pour savoir ce que peuvent en dire des gens intelligents qui y croient. □

Claude Maugé

Première publication : *Les Cahiers Rationalistes* N° 424, 1987.

Les objets volants non identifiables. Daniel Mavrakis et Marie-Pierre Olivier. Ed. Robert Laffont, coll. « Les énigmes de l'univers », 1986, 315 p. (65 FF - 18 FS - En vente à l'AESV)

Gens de France

Sans idéologie ou thèse à défendre, Jean Teulé a su, le temps d'un tour de France, devenir le témoin privilégié d'une quinzaine de faits divers (lesquels, pour la plupart, ont défrayé en leur temps la chronique).

Gens de France, c'est non seulement la fabuleuse histoire de Jean-Claude Ladrat, ce constructeur de soucoupes « *volantes-flottantes* » (« *la plus belle preuve d'amour que je connaisse d'un fils pour sa mère* » dira l'auteur), c'est aussi le soutien-gorge de chez « Mammouth » qui a écrasé Zhora, le faux pape du « Petit Vatican », ou encore Sierck-les-Bains où le mur d'une maison, « *dont la canalisation des chiottes a pété.* », avait laissé apparaître le visage du Christ.

Gens de France, coupables en même temps que victimes, mais aussi parfois victimes devenues coupables, c'est aussi le (double) drame de Crépy-en-Valois, l'affaire Villemin ou la tuerie des sœurs Papin. Jean Teulé débusque la « connerie » humaine, démasque les clichés, les partis pris, dénonce les hypocrisies. Son travail débouche sur une fresque, un instantané révélateur de notre société qui ne laisse point indifférent.

Témoin neutre, ni accusateur, ni défenseur, ni juge, ni partie et pourtant conscient de sa propre subjectivité, Jean Teulé jette un regard lucide et dépassionné sur notre société. Fussent-ils « divers », il laisse parler les faits, rien que les faits. □

Yves Bosson

Jean Teulé, *Gens de France*, Casterman 1988, 78 p., 60 FF.

PS - J'oubliais : si *Gens de France* se lit comme un reportage et agit comme une formidable leçon d'humanisme, il fonctionne également comme une BD. Un mot donc sur la forme qui mérite, elle aussi, le détour, avec le coloriage de tirages noir-blanc photocopiés, l'utilisation de vieux polaroïds, de plans, d'esquisses, de « clippings », de dessins et de trames, le tout formant un graphisme novateur et abouti.

Tout a une fin :

Le GEPAN s'éclipse sur la pointe des pieds

Le GEPAN (Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés), seul organisme officiel pour l'étude des ovnis, œuvrant au sein du Centre National d'Etudes Spatiales, a vécu ses derniers instants.

C'est en effet tout récemment que s'est effectué la transposition qui fait du GEPAN le SEPRA (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique), un GEPAN élargi, nous assure-t-on à Toulouse.

Le SEPRA, comme son nom l'indique, acquerra les lettres de noblesse longtemps refusées au GEPAN en s'orientant vers le calcul orbital, la trajectographie et le répertoriage des éléments, bien terrestres ceux-là, qui risquent, chaque jour, un retour impromptu sur terre.

Les attributions de ce « NORAD [1] à la française » comprennent le travail du GEPAN qui consistait à réceptionner les P.V. de gendarmeries relatifs aux ovnis, à enquêter et à archiver, nous affirme-t-on et ce, même s'il en est fini des *Notes Techniques*, au moins sous leur forme actuelle.

Optimisme affiché donc du côté de Jean-Jacques Velasco qui dirige le SEPRA. Satisfaction également des autorités de tutelle qui se sont ainsi débarrassées d'un disgracieux GEPAN qui nuisait à l'image de marque d'un CNES devenu susceptible.

Rappelons que la création du GEPAN, qui fut un (heureux) accident en 1977, est attribuable à la personnalité de Claude Poher, son premier directeur. Ce service fut dirigé de 1978 à 1983 par Alain Esterle, avant qu'il ne cède la place à Jean-Jacques Velasco.

Perry Petrakis

(1) North American Defense. Organisme constituant « les yeux et les oreilles » des Etats-Unis et du Canada, chargé de la surveillance de tout objet volant ou planant dans le ciel ou l'espace.

CLIPS & CLAPS
CLIPS & CLAPS

CAPRI, C'EST FINI

Un habitant de Florence a égorgé son épouse le 31 décembre, l'accusant d'être une espionne extraterrestre de la constellation d'Andromède ! Le couple s'était rencontré à l'hôpital psychiatrique de Florence.

LA GUERRE DES MONDES (III)

Le script original ayant servi à Orson Welles pour la mise en ondes de *La Guerre des mondes* a été adjugé le 14 décembre 1988 pour la somme de 143 000 $ chez Sotheby's à New York.

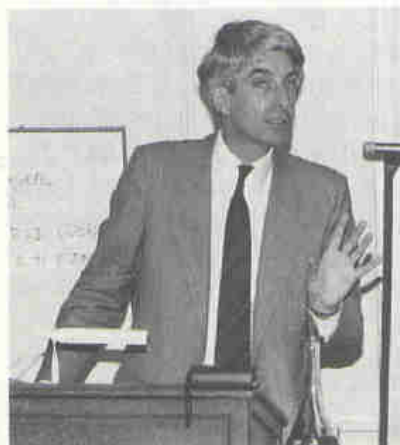
Congrès de Bruxelles :

Le choc entre les ufologies européenne et américaine

Intitulé *First european congress on anomalous aerial phenomena : physical and psychosocial aspects* (Premier congrès européen sur les phénomènes aériens anormaux : aspects physiques et psychosociaux), il a eu lieu du 11 au 13 novembre 1988 à Bruxelles, au siège de la SOBEPS (Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) (à laquelle il faut faire ici une mention spéciale pour la qualité de l'organisation et le dynamisme de l'équipe dirigée par Lucien Clérebaut [ndlr]). Conçu par Thierry Pinvidic et Jacques Scornaux, ce congrès a connu un grand succès : une cinquantaine de participants étaient présents, en provenance de 11 pays (France, Belgique, Grande-Bretagne, Italie, Etats-Unis, Suisse, Pays-Bas, Espagne, Allemagne de l'Ouest, Autriche et même URSS), ce qui a permis de fructueux contacts entre les chercheurs. Parmi les 14 exposés présentés, trois étaient le fait d'Européens (Edoardo Russo et Gian Paolo Grassino, Hilary Evans, Paolo Toselli) critiquant l'ufologie américaine actuelle, si bien que l'on peut parler de « règlements de comptes » au sujet de ces communications et des débats qui ont suivi. Présentés le plus souvent avec humour (surtout celui de Russo et Grassino), ces exposés ont été bien accueillis, semble-t-il, par nos collègues d'outre-Atlantique (Walter Andrus et Richard Haines). Notons enfin la présence d'une grande vedette, Jacques Vallée, venu avec sa femme Janine. La prochaine édition aura peut-être lieu (nous l'espérons !) dans deux ou trois ans. □

B.M

N.B. : Les actes seront disponibles sous peu auprès de l'ASEV au prix de 140 FF (35 FS) pour la version originale anglaise et 150 FF (38 FS) pour la traduction française (disponible en avril-mai).





Jacques Vallée (à g.) et Vladimir Rubstov (URSS). Clichés B. Mancusi. □

PHONIQUE CONNECTION

L'enregistrement de la soucoupe de Sémyase (la belle E.T. du contacté suisse Meier) semble être parvenu aux oreilles du Professeur A. Meessen (le « bétonneur » de Nort-sur-Erdre) : « *J'ai reçu un enregistrement de son d'ovni réalisé en Suisse. Je ne connais pas encore très bien les conditions d'enregistrement, mais l'enregistrement lui-même présente une série de caractéristiques semblables à celui de Nort-sur-Erdre* ». CQFD ! Meier serait-il aussi branché sur ondes courtes ?!

Y.B.

BOUM !

Le dernier envoi d'*Ovni-Presse Service* * est largement consacré à l'observation d'un phénomène étrange en Champagne et dans le Nivernais. De très nombreux habitants furent tirés de leur sommeil par un puissant flash suivi d'une forte déflagration.

Très vraisemblablement dus à la chute d'une météorite un peu plus grosse que les autres, ces phénomènes ne vont pas sans rappeler une météorite qui avait, il y a quelques années, perturbé (en plus) certains radars civils.

* 100 francs pour 100 coupures de presse à l'ordre de : AIPHI, B.P. 19, 91801 Brunoy Cedex.

CHRETIEN ET LES HOMMES VERTS

Il fallait s'y attendre, de retour de Baïkonour, le spationaute français Jean-Loup Chrétien s'est trouvé plus que jamais propulsé sous les feux de l'actualité. Feux bien indiscrets que ceux du journal *Ouest-France* qui, entre quelques bons mots dus au frère du héros (J.-L., enfant, était toujours dans la lune) et quelques anecdotes croustillantes (le charmant bambin fit exploser dans sa chambre un avion monté sur boosters), révèle que notre grand homme nourrissait dans sa jeunesse une peur bleue des « p'tits hommes verts ». De vilaines créatures qu'il crut même discerner dans un bosquet où s'était malicieusement caché son cadet, ce qui provoqua un retour précipité et affolé du jeune Chrétien à la maison. Comme quoi on en apprend tous les jours... Dur métier que celui de journaliste !

R.M.

ETUDE

Italie 1977

Etude comparative OVI-OVNI

• **par J. Bourdon, M. Delaval, F. Murtagh**

Ce texte est la synthèse d'une étude publiée en anglais par UPIAR (1) sous forme de monographie. Le but de l'étude est de "photographier" une situation ufologique précise dans l'espace et dans le temps. Le choix de la situation italienne en 1977 est lié au début de l'activité des auteurs, au matériel disponible et à l'importance du nombre de témoignages durant cette année.

Dans cette étude, nous nous proposons également de comparer les cas d'observations d'objets communément appelés **objets volants non identifiés** (ovni ou ufo) avec les cas d'observations **d'objets volants identifiés** (ovi ou ifo) afin d'essayer de mettre en évidence certaines différences et similitudes caractérisant les deux groupes.

L'information à disposition provient de quatre sources principales : Ispra (Nord - 45 cas), Bologne (Centre - 32 cas), Cagliari (Sardaigne - 17 cas), journaux (97 cas). Le matériel hétérogène va du bref communiqué de presse à l'enquête très détaillée.

L'objet de l'étude est constitué des **cas**, c'est-à-dire l'ensemble des documents liés à une observation décrite par un ou plusieurs témoins. Pour les observations à témoins multiples (15 cas), seul le premier de la liste est considéré dans cette étude statistique. Tous les cas disponibles, indépendamment de leur contenu, ont été codés dans un fichier informatique. Tout filtrage implicite, dû notamment à la non transmission de cas par les témoins eux-mêmes ou à leur élimination par les centres de récolte, est difficile à éviter. Cependant la relative facilité avec laquelle 57 % d'entre eux ont pu être identifiés avec bonne probabilité semble indiquer qu'un nombre considérable de cas "peu importants" ont malgré tout été transmis. Le nombre total de cas disponibles est de 217. Le fichier comprend tous les cas qualifiés d'ovni, ufo, disque volant ou équivalent par les témoins ou les mass media. Pour chaque cas, une tentative d'identification avec un phénomène connu a été effectuée.

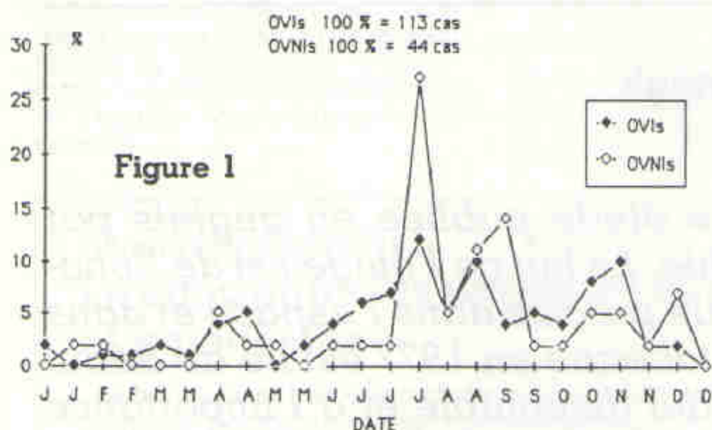
Les variables considérées lors de la codification des cas concernent non seulement la description de l'observation (distance, durée, nombre d'objets, couleur, forme...) mais encore l'environnement physique (date, jour, heure, altitude, conditions météo...) et les témoins (nombre, sexe, âge, études...).

L'étude est subdivisée en deux parties : la première présente les résultats comparés entre les distributions d'une seule variable, la deuxième partie présente les résultats d'une étude statistique utilisant une technique appelée "analyse factorielle des correspondances", le but étant de comparer les classes ovi et ovni en considérant plusieurs variables simultanément. Cette dernière partie, plus technique, ne sera pas abordée ici, étant donné qu'aucun résultat supplémentaire à ceux obtenus avec les distributions n'a été mis en évidence, la raison étant plutôt due à la qualité de l'information (complétude insuffisante) qu'à la technique elle-même.

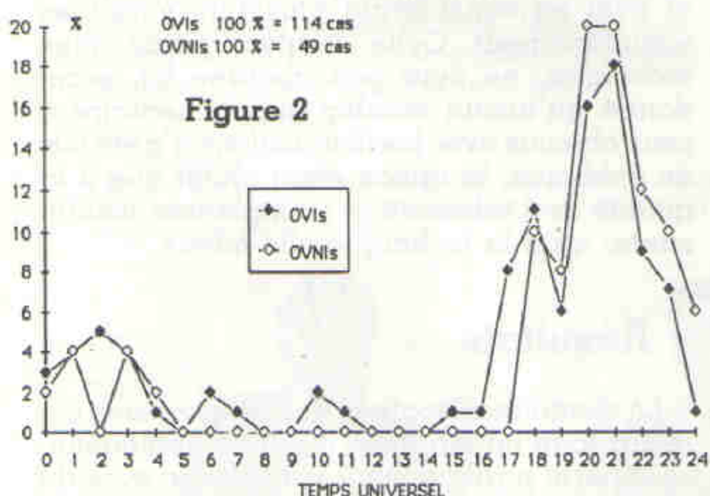
Résultats

La distribution spatiale des observations sur le territoire italien, bien que non homogène, se répartit pratiquement sur toute la superficie du pays. Les zones à densité plus élevée et les zones "vides" d'observations peuvent être aisément expliquées par l'hétérogénéité des sources d'information. En effet, les plus hautes densités apparaissent surtout près des centres de récolte. Le sud, moins bien couvert, apparaît comme zone à faible densité d'observations.

Les principales **similarités** entre ovi et ovni concernent les variables : date, heure, durée et fin de l'observation. Les deux premières appartiennent aux rares variables "objectives" dont on dispose ou pour lesquelles existe une évaluation assez précise.

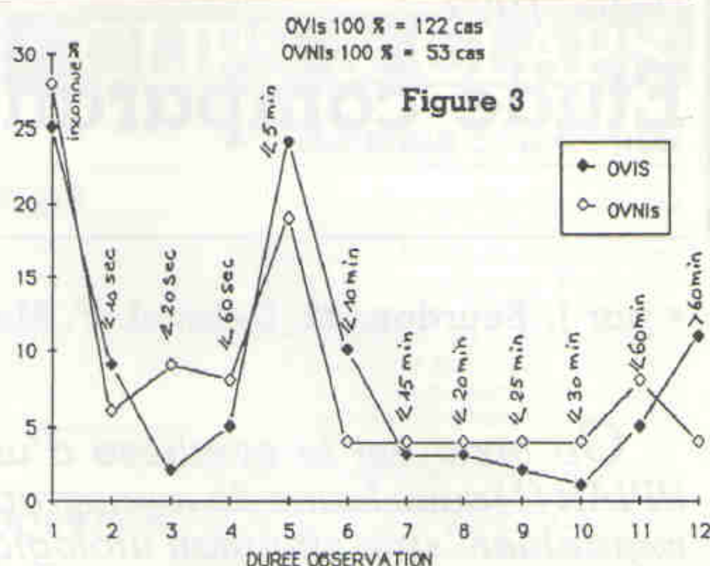


La **fig. 1** montre que le plus grand nombre d'observations se situe dans la deuxième moitié du mois de juillet pour les deux classes, cependant avec un pourcentage deux fois plus important pour les ovnis. Le 24 juin, date du 30e anniversaire de l'observation de K. Arnold aux USA ainsi que les 25 et 26 juin, dates du congrès du "Centro Ufologico Nazionale", dont le contenu a été largement diffusé par les mass media dans tous le pays, pourraient être à l'origine de ce pic. Un deuxième pic de fréquence important se situe dans la deuxième moitié du mois d'août avec un nombre d'observations qui continue à croître dans la première moitié de septembre pour les ovnis.



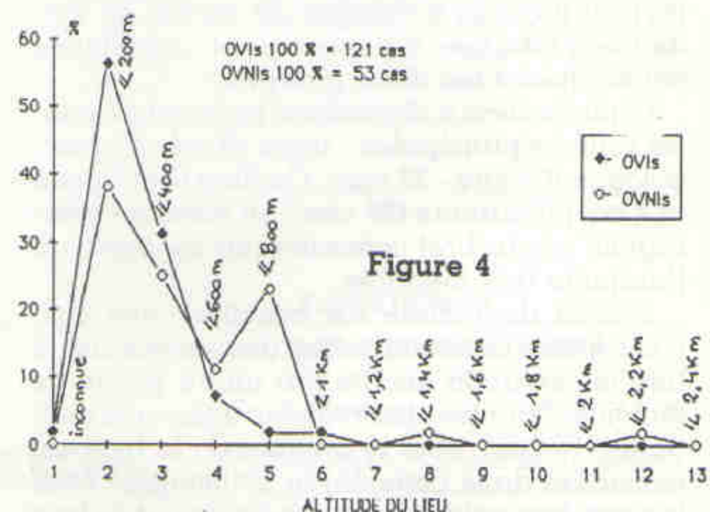
En ce qui concerne l'heure d'observation (temps universel), les profils ovi-ovni très semblables représentés à la **fig. 2** indiquent que la grande majorité des observations se répartissent entre 18 et 23 h (TU).

Une autre similitude intéressante concerne la durée de l'observation évaluée par les témoins. Le pic de fréquence le plus élevé correspond à un intervalle de durée situé entre 1 et 5 minutes. A noter que ce pic est créé artificiellement par l'inhomogénéité des intervalles, petits pour les modalités 2 à 4 et plus grands pour les modalités 5 à 10.



Une similitude ultérieure entre les profils ovi-ovni concerne la diminution des fréquences d'observations avec la dégradation des conditions météorologiques.

Examinons à présent les principales **différences** caractérisant les deux groupes.



Une intéressante différence est représentée à la **fig. 4** et concerne les distributions de fréquences de l'altitude du lieu d'observation, autre variable "objective". Le nombre d'ovnis observés en des lieux situés à une altitude comprise entre 600 et 800 m (mod. 5) est beaucoup plus important que le nombre d'ovis correspondant. Ce fait est confirmé par la description géographique du lieu d'observation. En effet le groupe ovni est plus en rapport avec les collines et les montagnes tandis qu'on remarque plus de plaines en relation avec les ovis. De plus la distribution spatiale des ovnis uniquement, semble épouser le pro-

fil des Alpes et des Appenins.

En ce qui concerne le jour de la semaine, on observe sensiblement plus d'ovnis le lundi et le mardi et plus d'ovis le mercredi et le jeudi.

D'autres différences entre les deux classes concernent la dimension apparente : moins d'ovnis ponctuels et plus d'ovnis de grande dimension apparente.

La couleur orange est plus souvent observée avec les ovnis et la couleur bleue avec les ovis.

Une luminosité constante et des effets lumineux sur l'environnement ainsi qu'une trajectoire moins uniforme et plus irrégulière, souvent accompagnée de manœuvres sont plus fréquents avec les ovnis.

On constate plus d'ovnis en relation avec des vitesses élevées et plus d'ovis en relation avec des vitesses basses.

Plus d'ovnis que d'ovis sont concernés par un seul témoin et moins par deux témoins. Lorsqu'il y a plus d'un témoin la relation entre témoins est plus forte (famille) avec les ovis.

Une analyse plus détaillée montre que les variables qui ont été déterminantes pour la classification des cas dans le groupe ovni (classes 5,6) sont principalement : le nombre d'objets (NO), la forme (FRM), la dimension apparente (DIM), la couleur (CLR), la luminosité (LUM), les effets lumineux (LE), le bruit (NOI) (aucun), la trajectoire (TR), les manœuvres (MNV) et la vitesse apparente (LV). Or, à l'exception du nombre d'objets, toutes ces variables sont justement celles qui ont permis de différencier les ovnis des ovis dans les distributions. D'autre part, dans plus de 40 % des cas, deux variables ont été utilisées pour classer les cas comme ovnis, dans 25 % des cas, trois variables et dans 10 % des cas, quatre variables.

Conclusions

Certaines similarités et différences entre ovnis et ovis ont été mises en évidence. Du point de vue **réductionniste**, c'est-à-dire en éli- →

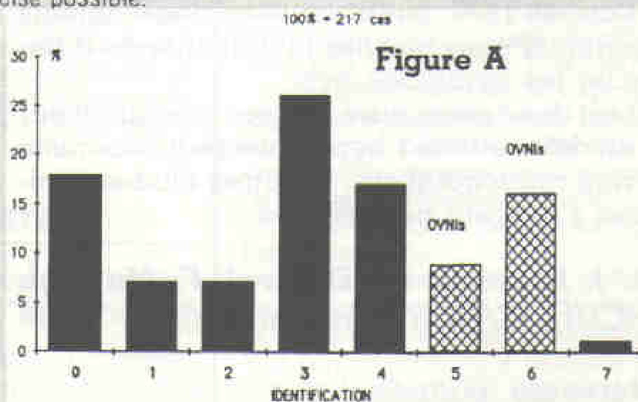
Méthode d'identification et de filtrage

Les cas considérés dans cette étude proviennent d'un matériel très hétérogène quant aux sources d'information et au contenu des témoignages. La borne inférieure de l'intervalle est représentée par de brefs communiqués journalistiques et la borne supérieure par des enquêtes détaillées.
En général, la majorité des documents ne contient aucune tentative d'interprétation des observations. Seulement dans 5 % des cas, les observations ont pu être identifiées avec certitude, cependant à la lecture des documents, il apparaît que de nombreux cas pourraient être identifiés avec des phénomènes connus. Un filtrage s'avère donc indispensable pour séparer le signal du bruit de fond, pour autant que cela soit possible.
La méthode proposée consiste à éliminer les " mauvais " cas, la recherche des " bons " cas étant une tâche beaucoup plus difficile à réaliser.
Les différentes classes d'identification sont basées sur le concept de **biais humain** et non sur les concepts trop subjectifs de **crédibilité** et d'**étrangeté**. Par biais humain, il faut comprendre tout changement ou transformation de l'information engendrée par les témoins durant le processus de perception et d'élaboration de l'information. La méthode fait donc appel aux connaissances déjà acquises dans de nombreux domaines spécifiques telles que le mécanisme de la perception, les processus d'acquisition de la connaissance, la psychologie, la sociologie, etc... Sept classes d'identification ont été définies :

- classe 0 : cas non identifiés par manque d'information
- classe 1 : cas certainement identifiés
- classe 2 : cas probablement identifiés
- classe 3 : cas théoriquement identifiables - biais humain peu important
- classe 4 : cas théoriquement identifiables - biais humain important
- classe 5 : cas non identifiés - biais humain non connu
- classe 6 : cas non identifiés - biais humain peu important
- classe 7 : cas non identifiés - biais humain important (contactés : 3 cas)

La métaclasse OVI (IFO) est composée des classes 1 à 4, la métaclasse OVNI (UFO) est composée des classes 5 à 6.

La méthodologie décrite entraîne les remarques suivantes : l'identification probable ou théoriquement possible des cas (classes 3 et 4), ne signifie pas que les cas ont réellement été identifiés mais simplement que le contenu de l'information est tel qu'une explication simple n'est pas exclue en théorie, il y a doute.
La méthodologie n'est pas entièrement absente de toute subjectivité, cependant nous avons essayé de la réduire au minimum. Il est de plus évident que la dimension du noyau de cas restant non identifiés est proportionnelle à la qualité et à la complétude de l'information ainsi qu'à la capacité d'identification de qui identifie. Il est indispensable de garder à l'esprit que le niveau de filtrage n'est pas complètement indépendant de l'objectivité de qui filtre. Il est donc indispensable de définir les critères de filtrage de la manière la plus précise possible.



La **Fig. A** illustre la répartition de fréquence des différentes classes d'identification. Les cas identifiés (classe 1 à 4) représentent 57 % et les cas non identifiés (classes 5, 6) représentent 25 % de tous les cas considérés ; 47 % des cas identifiés sont représentés par des observations d'avions ou phares d'avion, 20 % par des planètes ou étoiles. Les cas lunaires et solaires sont au nombre de 4 %. Les fusées, missiles ou rentrées de satellites dans l'atmosphère représentent 10 % de l'ensemble. □

CONTE ANNIVERSAIRE

50 ans après Orson Welles :

La revanche des Martiens

A peine débarqués, les Martiens s'empressèrent de signer avec les gouvernements de la Terre un traité de reconnaissance mutuelle, doublé d'un pacte de non-agression. L'humanité respira. Ils n'avaient vraiment pas l'air d'être venus nous envahir.

Ils expliquèrent qu'ils étaient membres de l'espèce la plus répandue dans la galaxie ; Mars étant l'une des innombrables planètes qu'ils occupaient. Leur apparence suggérait un croisement entre le caméléon et l'appareil à croque-monsieur.

Bons bougres, ils acceptèrent d'échanger leurs connaissances avec les Terriens au cours d'un grand show mondiovisé. Deux semaines plus tard, ils parcouraient la Terre, sponsorisés par des marques de lessive. Lors de leur passage à l'ONU, on leur accorda la citoyenneté honoraire de tous les états membres.

Alors les choses se gâtèrent. Ils révélèrent que depuis plusieurs siècles, la Terre était surveillée. Ils étaient outrés par la campagne sournoise de dénigrement systématique menée à leur encontre par certains Terriens. Toutes les formes légales ayant été respectées, ils purent attaquer devant les tribunaux les ayant-droits des auteurs de science-ficton et de bande-dessinée, les cinéastes, éditeurs et producteurs dont l'action avait concouru à traîner Mars et l'extra-terrestrialité en général dans la boue.

Pour preuve de leur bonne foi, ils joignirent des pièces à conviction recueillies par un robot à visage de fan de S.F. qu'ils avaient infiltré sur Terre vers 1890. Et l'on apprit alors le vrai rapport entre la science-fiction et les soucoupes volantes.

Le robot et sa flotte de soucoupes avaient été programmés pour amasser, sous le Mont Rainier, dans l'état de Washington (USA), la plus gigantesque collection de S.F. de tous les temps : des montagnes de pulps, romans, B.D., films de série B, émissions de TV, et tout autre support où des extra-terrestres étaient diffamés ou ridiculisés.

Pendant des décennies, les causes furent jugées : « Mars contre ayant-droits Wells », « Deneb contre Guieu », « Aldébaran contre Spielberg », etc... Les héritiers d'Orson Welles n'eurent pas à plaider. Le contrat signé par leur ancêtre stipulait qu'il ne pouvait être tenu responsable de ce qui se passerait après l'émission.

La somme des dommages et intérêts fut telle que l'ONU décida de réparer sa bourde et négocia un arrangement groupé. Depuis ce temps-là, les Martiens occupent la lune et les Terriens ont appris à respecter la célèbre maxime galactique : « Touche pas à mon pseudopode ».□

Jean-Louis Brodu

→ minant tous les cas de la classe 5, parce que n'appartenant pas vraiment à la classe ovni, les articles de journaux, parce que peu crédibles, et en réduisant les observations répétitives avec les mêmes témoins, seulement 10 à 15 cas semblent dignes d'intérêt.

Du point de vue **non réductionniste**, l'insuffisance du nombre de cas étudiés, l'omission possible de cas importants, le choix arbitraire de l'année 1977, pourraient être des éléments importants pour justifier la difficulté de différencier les ovnis des ovis.

Il est donc prématuré de conclure en faveur ou en défaveur de l'hypothèse réductionniste ou non réductionniste. D'autres études similaires s'avèrent nécessaires.□

J. Bourdon, M. Delaval, F. Murtagh
CUFOC/CCR Euratom / Ispra - Italie

Références (partielles)

(1) J. Bourdon, M. Delaval, F. Murtagh : " UFO/IFO Comparison : A Descriptive Study of The Year 1977 in Italy ". *UPIAR Monograph* - novembre 1986.
(2) C. Maugé : "OVNI/OVI : sur un certain état de la question ". SOBEPS/*Inforespace* n° 63 - juin 1983 et n° 7 hors série - décembre 1982
(3) M. Bougard : "Le leurre de l'indiscernabilité". SOBEPS /*Inforespace* n° 8 hors série - décembre 1984
(4) *Notes Techniques* n° 2,3,4 1980/81 - Gepan / CNES Toulouse.

WANTED !

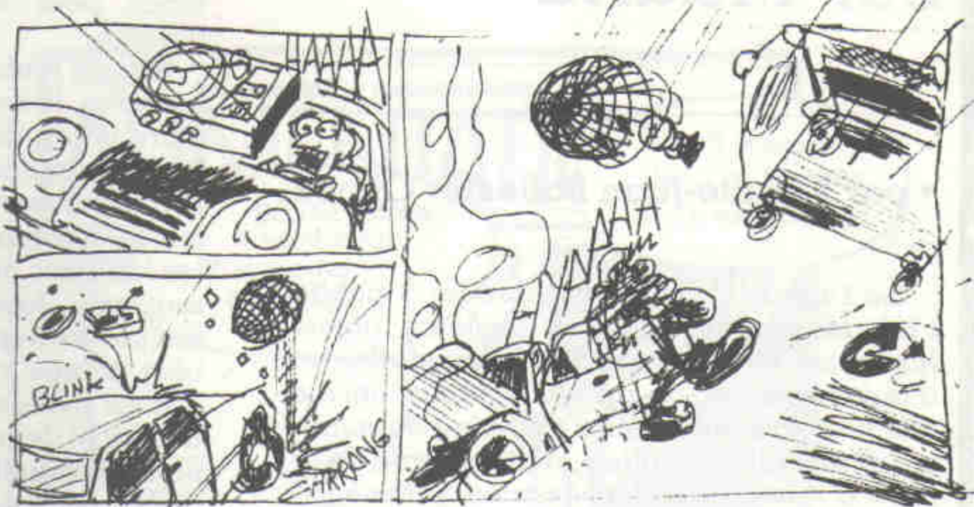
En vue de constituer des listes de travail sur certains types particuliers d'effets physiques allégués, nous vous prions de bien vouloir signaler **tout** cas répondant aux conditions ci-dessous à : Eric Maillot, 20 rue Jean Moulin, F-08800 Monthermé.

1. Cas avec effet sur les yeux si au moins une de ces conditions est remplie :
   a) effet ayant duré plus d'une journée.
   b) le témoin a consulté ou a été examiné par du personnel médical.
   c) si plusieurs témoins, tous ou plusieurs sont affectés.
2. Cas avec altération ou modification d'aspect de la peinture du véhicule.
3. Cas avec radio-activité détectée sur témoin ou sur trace.
4. Cas avec trace au sol si au moins une de ces conditions est remplie :
   a) analyse ou test pratiqué et résultats connus.
   b) effet constaté sur animal ou homme à l'approche ou au contact de la trace.
5. Cas avec érythème, rougeur, brûlure de la peau sans contact avec le phénomène si :
   a) témoin examiné par médecin.
   b) plusieurs témoins affectés.
   c) photo ou constat de l'effet par un enquêteur.□

 CLIPS & CLAPS

☐ BOULE A FACETIES

Grosse frayeur sur la route de Combles, près de Péronne , dans la Somme, où plusieurs témoins voient s'écraser, le 30 septembre dernier, un objet lumineux émettant de la fumée. Les autorités croyent avoir affaire à Cosmos 1900, alors que dans un même temps des flashes télévisés spéciaux (en France et en Suisse) donnent dans le surréalisme (un objet non-identifié vient de s'écraser dans la Somme, la région a été totalement bouclée). La tension monte d'un cran lorsque de nouveaux flashes annoncent qu'il ne s'agit pas de Cosmos, puis cède le pas à une déception lorsque l'objet fut identifié comme étant une boule à facettes tombée d'un camion transportant du matériel destiné au concert de Jean-Michel Jarre en Angleterre. Mais grosse frayeur quand même.



☐ RAËL MOUVEMENTÉ

Une très routinière conférence du Mouvement Raëlien. Comme à chaque fois, c'est un vendredi. Même heure, 20 h 30, même lieu, l'Eurotel de Neuchâtel. Un 25 novembre. Rien que de très banal.

Lorsque brusquement, un être venu d'ailleurs, coiffé d'un casque à antennes, fait irruption dans la salle. Désintégrateur au poing, il harangue la foule : *« Qu'est-ce que c'est que cette conférence ? Vous ai-je accordé mon autorisation ? Je vais tous vous pulvériser sur le champ ! »*

C'est à cet instant, comme le rapporte *L'Express* de Neuchâtel, que des êtres, humains ce coup-ci, pénètrent dans la salle. Le public comprend bien vite qu'il s'agit des « maîtres » qui rappellent leur extraterrestre à l'ordre :

« Mandrake, viens ici, à la niche, Mandrake ! »

Ni œuvre d'un esprit critique parodiant les thèses raëliennes, ni tentative de dénigrement d'ex-adeptes de la secte. Mais tout simplement l'épreuve initiatique d'un candidat à la société gymnasiale d'étudiants « Etudes » !

Y.B.

☐ AGENDA

• Troisième du nom, les *Rencontres de Lyon* se dérouleront les 29, 30 avril et 1er mai.

• Le festival *Sciences et Illusions*, sous-titré « Première manifestation internationale de confrontation critique des sciences et convictions non vérifiées » est prévu du 12 au 21 mai.

☐ NECRO

Michel Carrouges, théoricien du surréalisme mais aussi pionnier de l'ufologie, s'est éteint le 13 juin 1988, à l'âge de 78 ans.

De son vrai nom Louis Couturier, il avait été le premier à apprécier les dimensions mythiques du problème ovni, en même temps que la fragilité du témoignage humain.

Nous reviendrons plus longuement sur l'auteur et son œuvre dans un prochain numéro.

Y.B.

☐ MURMURES

Il se susurre à l'oreille de certains que la prochaine édition des « Rencontres Européennes de Lyon » sera l'objet d'une affluence record et verra la présence de quelques personnalités mais... chut, on ne vous a rien dit !

☐ METEO CELESTE

Pluie d'observations sur la Provence et la Côte d'Azur les 17 et 18 août derniers.

Le 17 tout d'abord, où un phénomène ressemblant à une boule de feu, suivie d'une traînée verte est noté par des témoins de Nice, Antibes et Cagnes-sur-Mer. Autres lieux pour les bolides observés le 18 : Lançon-de-Provence et Marseille.

De très fortes chances cependant pour que cette véritable « averse » ait des liens avec une autre « pluie », de météorites celle-là, le mois d'août étant le mois des Perséides (maximum autour du 13).

☐ EN DIRECT !

Après *Ovni-Présence*, *Les Dossiers d'O.P.* et *les Actes des Rencontres de Lyon*, c'est une nouvelle publication qu'édite l'AESV. *En Direct !*, lettre mensuelle à destination des adhérents (et eux seuls !) en est à son n° 3 (mars 89). Infos en tous genres, revue de presse, la vie de l'Association, messages et courrier, tout y est !

☐ BRETAGNE, PUISSANCE 3

Deux publications bretonnes viennent de paraître coup sur coup :

Quatrième du nom, *Le Bulletin du CUB*, aborde les sujets suivants au cours de ses 118 pages :
- le problème des phénomènes aérospatiaux non-identifiés (enquête à Pluguffan, 21-12-84),
- la question délicate de la pathologie dans le domaine du contact (dossier des prédictions de M.F.),
- le cas des observations de masse (enquête en Finistère, 4-9-84),
- l'affaire, bruyante, de Nort-sur-Erdre (retour sur...).

Toujours édité par le CUB, le *Catalogue général des témoignages pour le Finistère* est un document de 272 pages recensant plus de 180 cas de 1920 à 1988. Fruit d'un travail à la frontière de l'ufologie et du folklore, il s'agit d'un panorama éloquent du « contexte ufologique » en Finistère...

On peut se procurer l'un (Le Bulletin, au prix de 70 FF port compris) et l'autre (« Le Catalogue » - 107 FF) au Comité Ufologique Breton, GEPSI - 89, rue de Siam - F - 29200 Brest (paiement à l'ordre de Renaud Marhic).

Faux ovnis sur Madrid

• par Vicente-Juan Ballester Olmos

Le *Diario 16* du 24 avril dernier a publié l'information suivante : « *Plusieurs objets lumineux étranges, certains immobiles et d'autres tournant de façon très rapide, ont été vus hier soir durant une trentaine de minutes entre Pinto et Madrid, à la verticale de la route d'Andalousie. L'événement commença peu avant 10 heures du soir, lorsque de nombreuses personnes de Pinto virent un nuage de couleur rosâtre avec, à l'intérieur, deux points lumineux blancs, très brillants, totalement immobiles. Tout autour, trois autres points semblables tournaient à une vitesse vertigineuse dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Les objets purent être observés jusqu'à l'aube et firent l'objet de commentaires de la part des curieux qui les contemplèrent.* »

Cette information fut publiée le même jour par le journal madrilène *Ya*.

Le cas eut une certaine répercussion en Espagne, ainsi qu'en France et dans d'autres pays. Des journalistes de l'Agence France Presse (AFP) se trouvant parmi les témoins, l'information publiée le 25 avril dans la presse française fut paradoxalement plus détaillée que les comptes rendus des quotidiens de Madrid. D'autres renseignements fournis par les journaux de l'Hexagone font état « *d'un diamètre apparent d'une centaine de mètres* » pour le nuage rose et mentionnent que « *de nombreux madrilènes ont observé le phénomène et que certains sont même descendus de leurs voitures* (sic !) *pour mieux le voir, provoquant un vaste embouteillage dans le centre de la ville.* » Les quotidiens français signalent également que « *des responsables de l'aviation civile, interrogés, ont indiqué qu'aucun avion n'avait survolé Madrid à basse altitude à l'heure où le phénomène a été observé.* » (*Le Figaro, Libération* et *Le Provençal*).

Ce qui s'est réellement passé

Le samedi 23 avril, à 22 h, avait lieu au « Rockódromo » de la Casa de Campo de Madrid, le festival « Espana por Africa », un concert de bienfaisance organisé pour « Mondu Vivo » dans le but de récolter des fonds pour venir en aide au continent africain.

Afin de renforcer le côté visuel de la manifestation, la mairie fit installer quatre projecteurs dotés de lampes de 1000 watts. Ces lampes émettent dans le ciel de puissants rayons lumineux, de couleurs variées qui illuminent les nuages et forment des cercles dont les lumières se croisent, se mêlent, se séparent, etc... Ajoutons à cela que ces cercles de lumière se déplacent rapidement et sont visibles de très loin.

Il est évident que ce show, qui dura deux heures et demie, est à l'origine des observations auxquelles se référèrent les journaux.

Cet épisode nous a inspiré deux réflexions : la première est que les témoignages des observateurs fournissent de manière acceptable une description objective de l'événement, sans distorsions notables. La seconde est que le manque de structure de la communauté ufologique dans la capitale espagnole fit qu'elle ne put réagir sur le plan de l'information de manière adéquate, privant les madrilènes de l'explication logique de ces manifestations. Ainsi les témoins continueront à croire que, le 24 avril 1988, des ovnis survolèrent Madrid. □

Trad. Gilles Barrès

Note : ce texte a pu être rédigé grâce aux informations communiquées par Enrique de Vicente, Javier Sierra et Yves Bosson.



CLIPS & CLAPS

CLIPS & CLAPS

☐ RR4 AL SUGO

La revue phare de l'ufologie italienne, *UFO*, consacre entièrement son n° 5 (juin 1988) aux enlèvements. Au sommaire, des articles de haut niveau d'Edoardo Russo (historique du phénomène), Thomas E. Bullard (étude comparative des cas), Bertrand Méheust (enlèvements et folklore), Paolo Fiorino (les RR4 en Italie) et Gian Paolo Grassino (l'affaire Zanfretta). En outre, on y trouve une présentation des livres de Strieber (*Communion*) et Hopkins (*Intruders*) et une interview de Danilo Arona, spécialiste de SF, au sujet de *Communion*. N'attendez pas d'être enlevé pour vous procurer ce numéro (5000 Lit.) in-dis-pen-sable ! Adresse : Gian Paolo Grassino, casella postale 82, I-10100 Torino.

B.M.

☐ L'EXPRESS DE PALERME

Daniela Giordano offre un service de coupures de presse du monde entier avec traduction de chaque article en italien. *UFO-Express*, c'est son nom, est publié chaque mois et concerne principalement les ovnis, mais d'autres phénomènes insolites sont aussi rapportés. Les coupures lui proviennent de l'UFO Newsclipping Service (Arkansas, USA), du Centro Ufologico Nazionale (CUN) et des abonnés. L'abonnement annuel coûte 68 000 Lit. Adresse : Daniela Giordano, via Antonio Veneziano 120, I-90138 Palermo.

B.M.

☐ LDLN

Après plus de trente années de service à la tête de *Lumières Dans La Nuit* (un record en ufologie !), Raymond Veillith vient de raccrocher. La succession est assurée par Joël Mesnard. Le tout nouvel éditeur et rédacteur en chef de *LDLN* évite ainsi la disparition pure et simple de la publication. Issu de *Phénomènes Spatiaux*, formé à la dure école du GEPA, Joël Mesnard saura-t-il redonner à *LDLN* un second souffle et le dynamisme dont la publication a tant besoin ? C'est en tout cas ce que nous souhaitons à notre confrère !

Nouvelle adresse : 5, rue Lamartine - 91220 Brétigny-sur-Orge.

Y.B.



☐ CIEL, LES P'TITS GRIS !

Peut-être avez-vous vu tonton Jimmy (1) récemment dans *Ciel, mon mardi !* (TF1, 27 septembre) nous parler du pacte signé entre l'Etat Fédéral (US) et de très vilains extraterrestres (surnommés « petits gris » parce qu'ils tiennent, en même temps, de la fouine, du rat et parce que leur peau serait grise) (2). Eh bien nous l'avons vu aussi et nous avons immédiatement mis sur la piste nos plus fins limiers. Vous serez bien sûr, les premiers informés s'il y a du neuf.

(1) Guieu, bien sûr !
(2) Authentique.

☐ A DIFFUSER

Michel Moutet vient de nous confier la diffusion exclusive de ses ouvrages. Toute commande doit donc nous être directement adressée. Merci !

☐ OVNI : LE GRAND CIRQUE

Si, durant une bonne partie de l'été, vous avez été témoin de lueurs bizarres, accompagnées souvent de ronds lumineux dans le ciel suivant des trajectoires erratiques et ce entre 20 h 30 et 22 h 30, alors vous êtes sûrement l'un des milliers de témoins ayant participé de loin aux fastes du Circo Italiano lors de sa longue tournée française. Ce cirque a utilisé des lasers doublés de D.C.A. (projecteurs anti-aériens) pour attirer l'attention sur ses étapes. Résultat garanti.

☐ TELL QUEL ET LES OVNIS

La TSR (Télévision Suisse Romande) a diffusé le 18 mars 1988 à 20 h 05 une émission de la série documentaire *Tell quel* intitulée « Armée : le dossier OVNI » (durée : 25 minutes, rediffusion le 20 mars à 11 h 00). Réalisée par les journalistes Richard Labévière et Jean Quaratino, elle avait donc pour but de dévoiler les activités de l'armée suisse dans ce domaine. Malheureusement, la « Grande Muette » fut très discrète et les téléspectateurs sont restés sur leur faim. Par contre, cinq témoignages (dont deux de pilotes Swissair) sont fort bien présentés ainsi et surtout qu'une reconstitution de l'observation du 17 novembre 1986 au-dessus de l'Alaska. B.M., Y.B. et d'autres ufologues suisses ont participé à la préparation de cette émission.

B.M.

Rendons à Brochard...

Certains d'entre vous s'en souviennent peut-être encore : voici bientôt dix ans, en 1979, on commençait à parler beaucoup du Cufos-France qui avait été présenté par son instigateur, M. Jean-Louis Brochard, comme une délégation du Center for UFO Studies du célébrissime Dr Hynek.

A cette même époque, des rumeurs circulaient selon lesquelles le Cufos-France aurait été créé dans le seul but de chapeauter les groupes privés français et d'en obtenir des informations, sans que le Dr Hynek n'y soit mêlé d'une quelconque manière.

Or, en août 1979, il me fut donné l'occasion d'en parler (en privé) à ce dernier lors du congrès international de la BUFORA (British UFO Research Association) à Londres. Je lui demandai d'écrire sa version des faits que je publiai dans le bulletin de l'AESV n° 12 (1).

En soi, ce fut clair, net et précis, seulement voilà... Récemment, l'on m'envoya un autre courrier (tout à fait authentique) de J.A. Hynek datant, celui-là, de 1976. Je ne peux résister au plaisir de vous en proposer la traduction (2).

« Mesquineries » diront certains, mystères prétendront d'autres. Pour ma part, je ne trancherai pas en vous laissant seuls juges. J'ai simplement pensé que, comme à l'accoutumée, vous serez intéressés par la médaille, mais aussi par son revers... □

Perry Petrakis

(1) « En réponse à votre question à propos du Cufos, je tiens à vous informer que le Cufos n'a aucun représentant personnel dans quelque pays que ce soit, pas plus que des représentants publics autorisés à parler au nom du Cufos. J. Allen Hynek. »

(2) « Cher Monsieur Brouchard (sic), merci beaucoup pour votre lettre appréciée du 1er avril concernant la délégation française du Cufos. Je regrette le retard mis à vous répondre, mais nous n'avons pas de traducteur français, nous avons dû envoyer votre lettre pour la faire traduire.
Votre offre de nous envoyer des listes de vos cas est bienvenue, et je puis vous assurer que ces cas seront, alors, introduits dans Ufocat, le catalogue informatique du centre qui peut désormais être consulté par tous les chercheurs responsables (re-sic !).
En outre, je veillerai à ce que vous receviez personnellement toutes les publications du centre, et que nous essayerons de vous assister dans vos futures démarches pour le Cufos-France.
Si vous m'envoyez une proposition de lettre d'introduction en anglais et en français, je serais ravi de vous en fournir des copies sur mon papier à en-tête.
De cette façon, toute l'information que vous demandez y serait incluse.
Encore merci pour votre généreuse offre de coopération que nous apprécions. Sincèrement.
J. Allen Hynek »

In answer to your question about CUFOS, it is so that CUFOS has no personal representatives in any country nor any public representatioes authorized to speak for CUFOS.
J. Allen Hynek

April 15, 1976

CENTER FOR UFO STUDIES
[illegible] RIDGE AVE - EVANSTON, ILLINOIS 60201

M. Louis Brochard
LUMIERES DAN LA NUIT
17, Rue du Goh Velenec
56640 PORT N
France

Dear M.Br

Thank you, indeed, for your welcome letter of april 1st, for the Cufos's French Delegation. I regret our delay in answering, but as we do not have a French translator, your letter had to be sent off for translation.

Your offer to send us lists of your cases is very welcome, and I can assure you that these cases will then be entered into UFOCAT, the Center's computer catalogue, which can now be accessed by all responsible researchers.

In addition, I will see that you personally receive all Center publications and that we attempt to assist you in any future requests for CUFOS-France.

If you will send me a proposal for a letter of introduction, in both English and French, I will be happy to supply you with copies, on my letterhead. In this way, it will include all of the information you desire.

Again, our sincere appreciation of your generous offer of cooperation.

Sincerely,

J. Allen Hynek



... remplissez ce bon

Je m'abonne à Ovni-Présence et recevrai, en cadeau, deux numéros spéciaux (à choisir dans la liste ci-dessous) :

offre de bienvenue réservée aux nouveaux abonnés

☐ GEPAN : une manip de trop ☐ Speciale Italia

☐ Des cas, rien que des cas ☐ Very british (spécial Grande-Bretagne)

Abonnement pour ☐ un an (4 n°) - 100 FF/25 FS

☐ deux ans (8 n°) - 180 FF/45 FS

Nom : .... Prénom : ....

Adresse complète : ....

Date : .... Signature : ....

Paiement à effectuer pour la France uniquement, à l'ordre de : AESV, adressé à AESV-France, Boîte Postale 324 13611 Aix-en-Provence Cédex 1.

Pour la Suisse et autres pays : AESV-Suisse, Case Postale 342 CH-1800 Vevey 1 CCP 18-5723-5

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html